

# DÉMARCHE ICÎ

## Initiatives pour la collectivité de l'île d'Orléans

---

Portrait des réalités et des besoins des insulaires

---

Résultats de l'enquête auprès des résidents  
de l'île d'Orléans

---

Rapport présenté par :

Karine Moisan

Chargée de projet *Démarche ICÎ*

1<sup>er</sup> février 2023

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE.....	3	• Sentiment d'appartenance.....	19
PROBLÉMATIQUE.....	3	• Commentaires spontanés.....	20
MÉTHODOLOGIE.....	5	LE PETIT SOMMET D'ICÎ.....	21
PROFIL DES RÉPONDANTS.....	7	SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS.....	22
RÉSULTATS – PORTRAITS PAR DIMENSION ...	10	• Sécurité alimentaire.....	22
• Transport et mobilité.....	10	• Mobilité et transport.....	23
• Emploi.....	11	• Sécurité à pied et à vélo.....	24
• Logement.....	12	• Atténuation des impacts du tourisme sur la qualité de vie des résidents .....	24
• Vie de famille et vie sociale.....	13	• Isolement .....	25
• Soutien social .....	14	• Logement.....	25
• Santé physique et santé mentale.....	14	• Loisirs .....	26
• Sécurité alimentaire.....	15	CONCLUSION .....	27
• Notoriété, utilisation et satisfaction des services offerts sur l'île.....	18	ANNEXE : QUESTIONNAIRE.....	28

# INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE

L'objectif de la **Démarche ICÎ** (*Initiatives pour la Collectivité de l'île d'Orléans*) est de **lutter contre les effets particuliers de la pauvreté et de la défavorisation vécue sur l'île d'Orléans et de développer la résilience de toute la communauté insulaire.**

Le but ultime de la Démarche est ainsi de mettre en commun les idées, les ressources et les gens de l'île afin de mieux répondre à leurs besoins. Concrètement, nous souhaitons créer un réseau de soutien au sein de la communauté insulaire, bâtir des liens sociaux solides et assurer des espaces de rencontre afin de construire un filet social résistant, par et pour les insulaires. Nous formulons ainsi le souhait que la Démarche engendre des structures autoportantes et durables, afin de développer une communauté résiliente sur l'île d'Orléans.

La première étape de la Démarche consistait à dresser le **portrait des réalités vécues et des besoins exprimés par les résidents de l'île** à l'aide d'une recherche sur le terrain. Ainsi, le rapport présente les principaux résultats de l'enquête par questionnaire qui a été menée auprès de 721 résidents de l'île, au mois de février et mars 2022. Il rapporte également le fruit des discussions qui ont eu lieu dans le cadre du *Petit Sommet d'ICÎ*, qui s'est tenu en juin 2022 à Saint-François-de-l'île-d'Orléans. Les faits saillants de l'enquête, présentés en annexe du présent rapport, ont alors été soumis aux élus, aux différents acteurs du milieu communautaire et aux citoyens qui ont participé au Sommet. Le *Petit Sommet d'ICÎ* a également été l'occasion d'identifier collectivement les enjeux prioritaires sur l'île dans le cadre d'ateliers de discussion animés autour des différents enjeux mesurés par l'enquête. Le présent rapport propose ainsi en conclusion des pistes d'action à explorer au cours des prochaines années dans le cadre de la Démarche.

La *Démarche ICÎ* est issue de la collaboration de nombreux partenaires. Elle est d'abord le fruit d'un partenariat entre l'ABIO (*Association Bénévole de l'île d'Orléans*), la MRC de l'île d'Orléans et le CIUSSS (*Centre Intégré de Santé et Services Sociaux*) de la Capitale-Nationale. Ce projet est également rendu possible grâce à la contribution financière de la FLAC (*Fondation Lucie et André Chagnon*) qui s'est donné comme mission de lutter contre la pauvreté et la défavorisation sociale dans les différentes communautés du Québec. Le succès de la Démarche est également redevable au soutien précieux obtenu de la part du RDDC (*Réseau des Démarches en développement des communautés*) et du *Réseau des Alliances pour la solidarité de la Capitale-Nationale*. Nous

tenons à les remercier, ainsi que tous les partenaires du milieu et les citoyens qui ont contribué au succès de la Démarche jusqu'ici.

La communauté est là, les gens sont là, les ressources sont là. La Démarche aspire simplement à tisser plus solidement les liens et les échanges possibles entre les différents organismes, les citoyens et les décideurs, afin de bâtir un filet social solide et résistant sur l'île. Nous souhaitons ultimement que la Démarche engendre des structures autoportantes et durables sur l'île, afin que la communauté insulaire devienne aussi solide que son île; une terre fertile ancrée sur le roc des Appalaches, qui émerge fièrement au cœur du Saint-Laurent.

## PROBLÉMATIQUE

La première phase de la *Démarche ICÎ* vise à **mesurer la pauvreté et la défavorisation sur l'île d'Orléans**, à identifier les enjeux prioritaires puis à imaginer des pistes d'action afin de pouvoir lutter efficacement contre les différentes formes qu'elles peuvent prendre sur l'île.

Au sens large, dans une perspective sociologique, la pauvreté désigne une accumulation de précarités sur trois plans ou trois dimensions; le plan matériel, le plan culturel et le plan social.

### PAUVRETÉ ET DÉFAVORISATION

La pauvreté désigne une accumulation de précarités sur 3 plans :

- Le plan matériel
- Le plan culturel
- Le plan social

La **dimension matérielle** de la pauvreté n'est pas celle qui frappe le plus en circulant sur l'île d'Orléans. Au contraire, l'île offre des airs de prospérité et d'abondance, de par son panorama et son patrimoine magnifiques. La défavorisation matérielle n'est toutefois pas inexistante sur l'île. En effet, certains groupes de citoyens connaissent malheureusement la réalité de la précarité matérielle, notamment parce qu'ils vivent de l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire des difficultés liées à la capacité physique et financière de se nourrir

selon leurs besoins et leurs préférences alimentaires. En effet, les personnes vivant seules sur l'île, notamment plusieurs personnes âgées, ainsi que les parents de familles monoparentales ou à plus faible revenu, font face à des défis qui ne sont pas négligeables lorsque vient le temps de se nourrir. Certaines difficultés alimentaires sont propres aux milieux ruraux comme l'île, notamment en raison des enjeux et des obstacles qui sont liés à la mobilité et au transport. Notons d'ailleurs, dès maintenant, que les enjeux de mobilité sont également liés à plusieurs autres (presque tous) enjeux sur l'île.

La **dimension culturelle** représente probablement la forme de défavorisation la plus frappante sur l'île d'Orléans. Certains groupes sont encore une fois plus vulnérables face à ce type de défavorisation, notamment les jeunes de l'île et les adolescents en particulier. En ce qui concerne, par exemple, l'accès aux études, et plus particulièrement aux études supérieures ou à des programmes d'apprentissage particuliers, le parcours de nombreux jeunes est parsemé d'embûches reliées au transport. N'importe quel parent pourrait vous dire à quel point ça devient drôlement compliqué lorsqu'un enfant souhaite fréquenter une école secondaire qui se situe en dehors du bassin scolaire de l'île. L'accès à la culture (qui comprend toutes les formes d'arts, ainsi que les musées, les bibliothèques, etc.), de façon plus générale, comporte elle aussi une dimension spatiale qui défavorise d'entrée de jeu les jeunes qui grandissent sur l'île d'Orléans.

La **dimension sociale** de la défavorisation sur l'île d'Orléans n'est pas non plus à négliger. En effet, plusieurs insulaires vivent des difficultés liées à l'isolement social et à la solitude. Nommons entre autres les personnes âgées vivant seules, mais également les jeunes qui grandissent sur l'île, peut-être particulièrement ceux qui vivent en dehors des secteurs villageois. Ajoutons les parents qui peuvent se sentir submergés par les défis liés à l'organisation de la vie familiale sur l'île, et plus particulièrement les parents de familles monoparentales, sans oublier les agriculteurs et autres producteurs ou entrepreneurs de l'île, qui sont susceptibles de faire face à des niveaux de stress et de solitude élevés.

## Y a-t-il de la défavorisation sur l'île ?

Les données tirées du recensement de Statistique Canada ont permis de dresser un premier portrait de la situation sur l'île d'Orléans. Et les indicateurs socio-économiques qui sont normalement utilisés pour mesurer la pauvreté et la défavorisation sociale démontrent effectivement la présence de certains types de pauvreté et de défavorisation sur l'île.

Par exemple, les statistiques indiquent la présence non négligeable de familles monoparentales, dans lesquelles un seul adulte pourvoit aux besoins de la famille dans 8,9% des ménages de l'île. Cela représente environ 300 familles monoparentales. On remarque également une proportion élevée de personnes vivant seules. Le nombre de personnes âgées est aussi élevé sur l'île, avec plus du quart (26,4%) de la population qui est âgée de 65 ans et plus. On remarque également que le nombre de personnes ne disposant d'aucun diplôme atteint des proportions élevées dans certaines municipalités. Finalement, le pourcentage de logements nécessitant des travaux majeurs est non négligeable, alors que la part du revenu consacré au logement apparaît pour sa part plutôt élevée.

Impossible de passer sous silence également la grande disparité des revenus entre les insulaires. En effet, les statistiques sur le revenu affichent des écarts considérables d'une municipalité à l'autre. Ainsi, d'un bout à l'autre de l'île, les réalités vécues par les insulaires sont très différentes. Les inégalités socio-économiques « internes » sont donc aussi présentes sur l'île.

Ce sont tous ces petits indices pris ensemble qui indiquent la présence de certaines formes de défavorisation sur l'île et qui ont mené à la réalisation de la présente enquête, dans le but de dresser un portrait exhaustif des réalités vécues par les insulaires et de mieux cerner la nature et l'ampleur des différentes formes de défavorisation sur l'île.

L'accent mis sur la pauvreté et la défavorisation ne vise aucunement à présenter un portrait misérabiliste de l'île. Au contraire, il vise à s'assurer que les résidents bénéficient à terme de toutes les opportunités de bien y vivre et de s'y épanouir pleinement. À s'assurer que, derrière son décor féérique, l'île demeure un milieu de vie riche et généreux, une communauté forte, solidaire et résiliente.



# MÉTHODOLOGIE

## Recherche-action

En premier lieu, il est important de mentionner que le processus d'enquête suit les principes de la recherche-action. Ainsi, un portrait représentatif de la réalité et des besoins des insulaires est dressé, dans un premier temps, dans l'optique d'imaginer des solutions permettant de mieux répondre à ces besoins et, dans un deuxième temps, par des actions ciblées.

## Par et Pour

Il s'agit également d'un projet « par et pour », c'est-à-dire que les principaux intéressés (les organismes communautaires, les résidents ainsi que les décideurs de l'île) sont appelés à contribuer dès le départ au processus de recherche, de même qu'au processus décisionnel qui en découle (identification des enjeux). Ils seront également invités à collaborer activement à la mise en œuvre des différentes pistes d'action imaginées dans le cadre du processus de la recherche-action. Ainsi, les insulaires et les différents acteurs du milieu ne sont pas seulement des *objets d'étude* auxquels on s'intéresse, mais bien des *sujets qui prennent part activement au processus* de recherche et de décision du début à la fin du projet. En ce sens, il s'agit également d'un projet de participation citoyenne. Il nécessite effectivement de maintenir la mobilisation, tant des élus, des organismes que des citoyens, autour des enjeux prioritaires sur l'île tout au long du projet.

## Méthodes quantitatives et qualitatives

Afin de dresser le portrait des réalités vécues par les insulaires et de leurs besoins, un procédé d'enquête de type « sandwich » a été retenu, c'est-à-dire qu'il alterne les méthodes qualitatives et quantitatives de recherche.

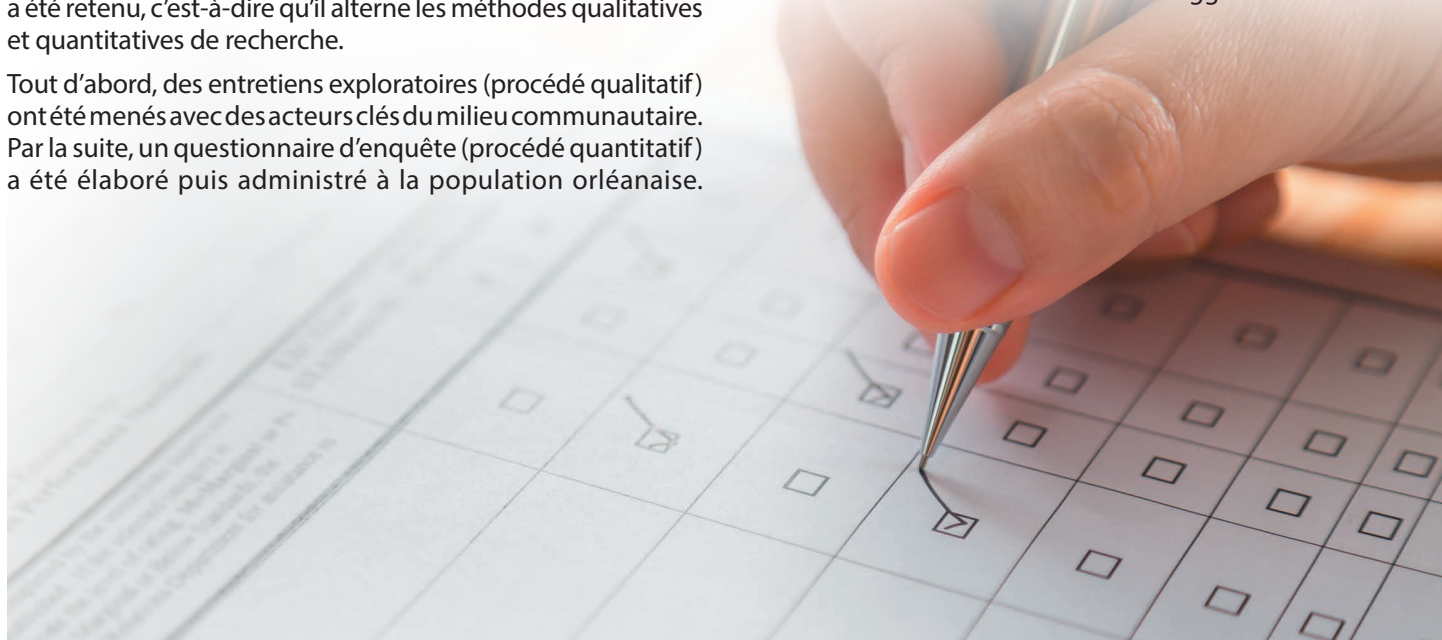
Tout d'abord, des entretiens exploratoires (procédé qualitatif) ont été menés avec des acteurs clés du milieu communautaire. Par la suite, un questionnaire d'enquête (procédé quantitatif) a été élaboré puis administré à la population orléanaise.

Des ateliers de discussion (procédé qualitatif) ont plus tard permis d'identifier les enjeux prioritaires et de développer des pistes d'action. D'autres groupes de discussion (procédé qualitatif) ainsi des entretiens individuels approfondis (procédé qualitatif) viendront finalement compléter le processus d'enquête. Ainsi, des groupes et des personnes représentant certaines populations plus vulnérables (comme les personnes âgées) ou moins rejointes par le questionnaire d'enquête (comme les adolescents et les parents de jeunes familles) seront rencontrés afin de compléter le portrait des réalités et besoins.

## Questionnaire d'enquête

Les connaissances issues du milieu (entretiens, rencontres et observations sur le terrain) les statistiques populationnelles (données du recensement de Statistique Canada) et la littérature sur la défavorisation sociale ont permis de choisir et de développer des indicateurs, puis des questions, permettant de mesurer les différentes dimensions ou les différentes formes que peut prendre la défavorisation sur l'île d'Orléans.

Le questionnaire (présenté en annexe) abordait ainsi huit dimensions de la défavorisation avec les résidents : le logement, l'emploi, le transport et la mobilité, la vie de famille et la vie sociale, la sécurité alimentaire, la santé physique et mentale, le sentiment d'appartenance, de même que la perception des travailleurs agricoles migrants temporaires. Il a aussi permis de dresser le portrait socio démographique des répondant.es, ce qui est utile pour évaluer la représentativité de l'échantillon et la fiabilité des données. Finalement, le questionnaire comprend quelques questions ouvertes afin de permettre aux répondant.es de s'exprimer plus librement, sous forme de commentaires ou de suggestions.



## Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée du 31 mars au 21 avril 2022.

Le questionnaire, accompagné d'une lettre, a été envoyé par la poste à toutes les adresses résidentielles de l'île, ce qui représente un total de 3 122 ménages. Le projet a également été promu et le questionnaire diffusé via les médias locaux afin de sensibiliser les citoyens de toutes générations à remplir le questionnaire.

Par ailleurs, il était possible de compléter le questionnaire en ligne via le site Web de l'ABIO (l'adresse était fournie dans la lettre) ou encore par téléphone avec l'aide de téléphonistes bénévoles de l'ABIO.

Au total, 723 personnes ont complété le questionnaire. 471 personnes l'ont complété par la poste, alors que 252 personnes l'ont complété en ligne.

## Taux de participation et fiabilité des données

Les 723 personnes qui ont complété le questionnaire représentent 24,8%, soit près du quart de l'ensemble des ménages de l'île. Cela représente un taux de participation très élevé qui assure une très bonne fiabilité des données récoltées. Sur le plan de la représentativité, le portrait statistique des répondants indique également un bon niveau de représentativité des résidents de l'île dans l'ensemble.

Il faut toutefois être prudent en interprétant les données pour certains sous-groupes de la population qui ont été moins rejoints par le questionnaire. C'est le cas notamment des plus jeunes, et aussi des parents de jeunes familles. La cueillette de données pour ces sous-groupes sera par ailleurs complétée à l'aide de groupes de discussions et de nouveaux entretiens individuels au cours de la deuxième phase de la Démarche, tel que mentionné plus haut.



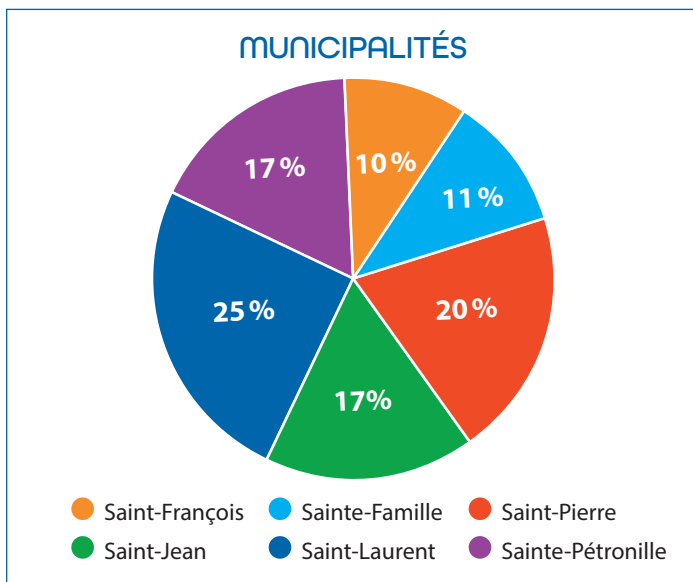
# PROFIL DES RÉPONDANTS

## Municipalités

Les répondants au questionnaire se répartissent dans les 6 municipalités de l'île.

Ainsi, 25 % des répondants vivent à Saint-Laurent, 20 % vivent à Saint-Pierre, alors que 17 % proviennent de Saint-Jean et de Sainte-Pétronille. Un autre 11 % des répondants résident à Sainte-Famille, et 10 % à Saint-François.

Cette répartition, selon la municipalité, est plutôt représentative de la réalité. Toutefois, les résidents de la municipalité de Sainte-Famille sont légèrement sous représentés par l'échantillon d'ensemble.



## Âge

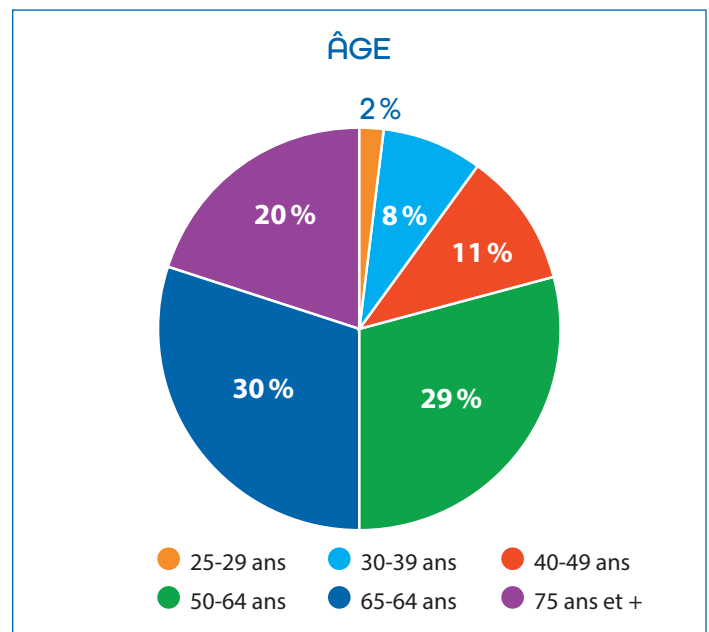
À première vue, la répartition des répondants en fonction de l'âge peut sembler un peu plus problématique. En effet, on remarque que la moitié des répondants ont 65 ans et plus, alors que très peu de répondants sont âgés de moins de 40 ans. Très peu (2%) de jeunes de 25 à 29 ans ont répondu au questionnaire, et aucun jeune adulte de 20 à 24 ans n'y a répondu.

Toutefois lorsque ces données sont comparées à celles du recensement, il est possible de relativiser la surreprésentation des personnes âgées de 65 ans et plus par rapport aux jeunes de moins de 40 ans dans l'échantillon. Dans les faits, cette répartition par groupes d'âge n'est pas si éloignée de la réalité sur l'île. En effet, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus parmi les résidents l'île est relativement élevée par rapport à la moyenne québécoise.

Les jeunes de moins de 40 ans sont au contraire sous représentés dans les réponses au questionnaire. Il faudra en tenir compte lors de l'interprétation de certains résultats.

Des comparaisons selon les groupes d'âge pourront être nécessaires afin d'éviter des biais liés à l'âge dans l'interprétation des réponses à certaines questions.

Rappelons que des entrevues et des groupes de discussion sont prévus afin de pallier à cette lacune et mieux connaître les réalités vécues par les plus jeunes sur l'île, notamment par les parents de jeunes familles et les adolescents.



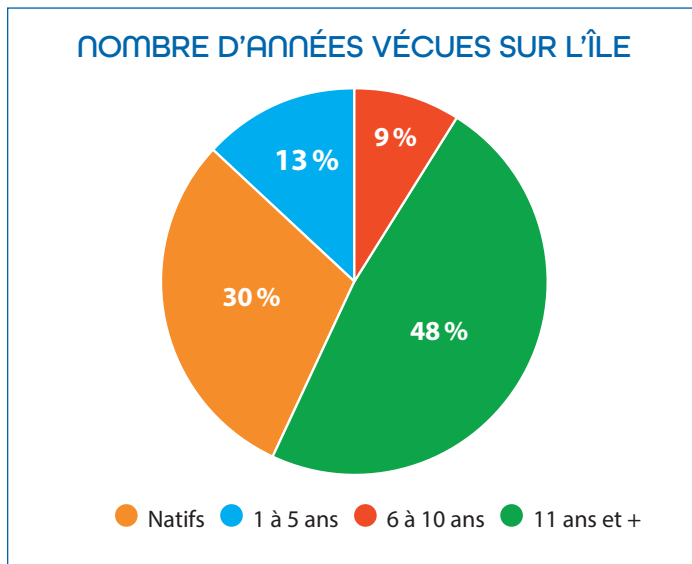
## Sexe et genre

62 % des personnes ayant répondu au questionnaire s'identifient comme des femmes, alors que 38% s'identifient comme des hommes. Aucune personne ne s'est identifiée à un autre genre ou à aucun genre (non-binaire).

À première vue, on remarque que les femmes sont légèrement surreprésentées dans l'échantillon. Toutefois, il faut savoir que c'est le cas dans la plupart des enquêtes auprès des ménages, les femmes ayant plus tendance à répondre aux sondages que les hommes. Des comparaisons (analyses différenciées) peuvent être nécessaires afin d'éviter les biais lors de l'interprétation des réponses à certaines questions (les questions dont les réponses sont susceptibles d'être liées au sexe et au genre).

## Nombre d'années vécues sur l'île

La répartition des répondants entre les natifs, les résidents de plus ou moins longue date, et les nouveaux arrivants sur l'île indique une bonne représentativité des natifs et des résidents de longue date dans l'échantillon. Les personnes qui résident sur l'île depuis 6 à 10 ans ou depuis 5 ans ou moins ne sont toutefois pas en reste, alors que plusieurs ont répondu au questionnaire.



Il pourrait par ailleurs être intéressant de faire certaines comparaisons en fonction du nombre d'années vécues sur l'île sur certaines questions.

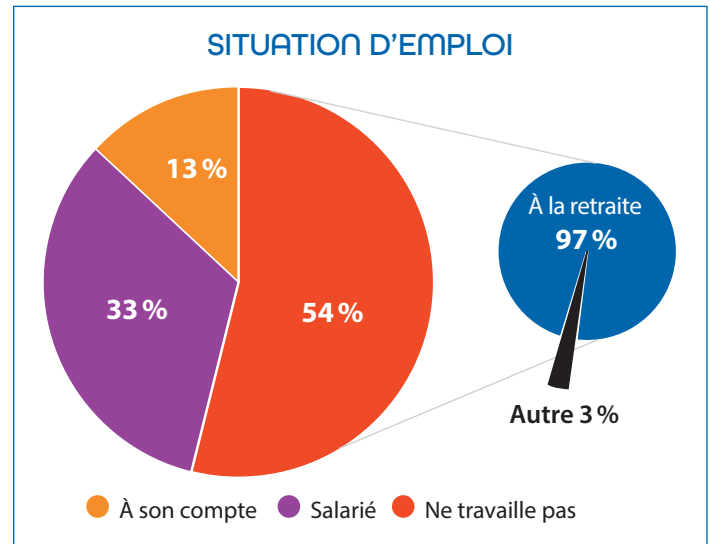
## Mode de résidence

95% des répondants au questionnaire sont des résidents permanents, c'est-à-dire que leur résidence principale se trouve sur l'île. Seulement 5% des répondants sont des saisonniers ou des gens qui ne disposent que d'une résidence secondaire sur l'île.

91% sont propriétaires du lieu où ils habitent, alors que 9% en sont locataires.

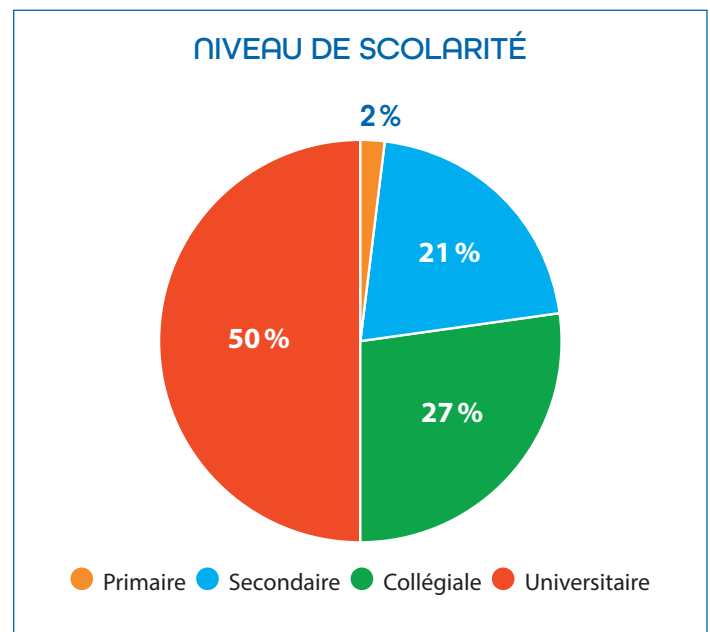
## Situation d'emploi et occupation principale

Parmi les répondants, 33% sont des salariés, 13% travaillent à leur compte et 54% ne travaillent pas. Parmi les répondants qui ne travaillent pas, la plupart (97%) sont retraités. On retrouve ainsi peu d'étudiants, de parents à la maison ou de personnes sans emploi dans l'échantillon. Il faudra en tenir compte lors de l'analyse.



## Niveau de scolarité

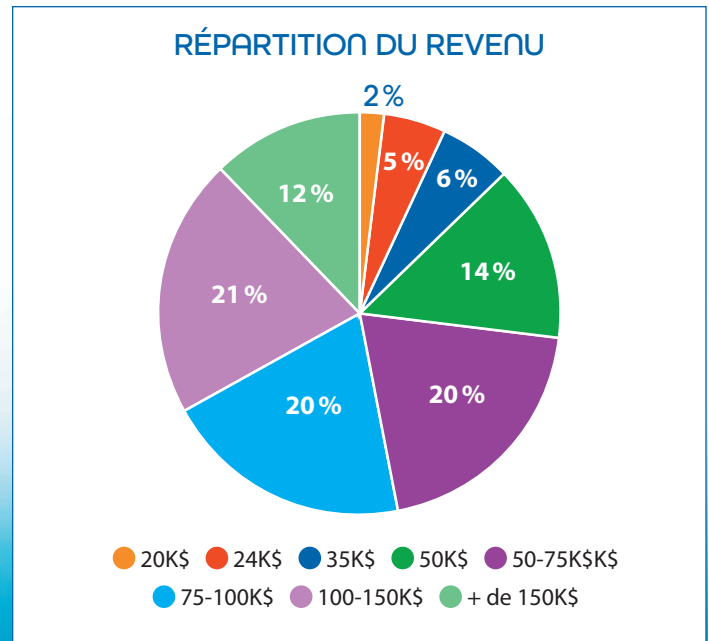
La moitié (50%) des répondants ont une formation de niveau universitaire, environ le quart (27%) ont une formation collégiale, 21% ont atteint le niveau secondaire et 2% ont arrêté leurs études au primaire.





## Revenu

La répartition des répondants selon le niveau de revenu est très étendue. En ordre croissant, 2 % des répondants gagnent moins de 20 000 \$ par année, 5 % gagnent entre 20 000 \$ et 24 000 \$, 6 % entre 25 et 35 000 \$, et 14 % entre 35 000 \$ et 50 000 \$. Un autre 20 % des répondants ont un revenu de 50 000 \$ à 75 000 \$, 20 % de 75 000 \$ à 100 000 \$, 21 % de 100 000 \$ à 150 000 \$ et 12 % ont un revenu supérieur à 150 000 \$ par année.



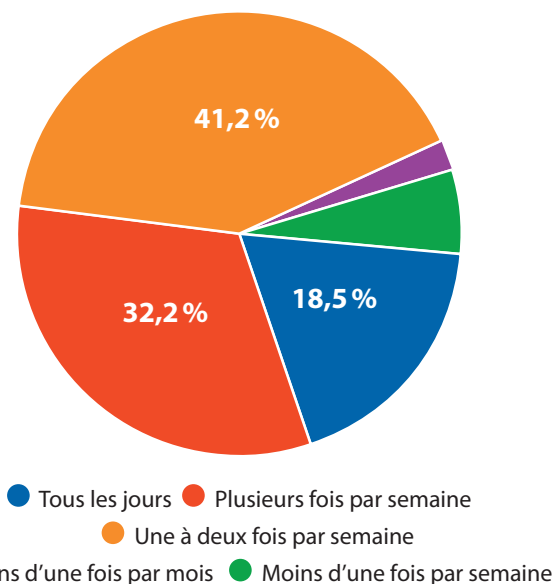
# RÉSULTATS - PORTRAITS PAR DIMENSION

## Transports et mobilité

La présente section met de l'avant les réalités particulières des résidents de l'île d'Orléans en ce qui concerne leurs déplacements sur l'île et à l'extérieur de l'île. Le transport et la mobilité sont au cœur de la vie quotidienne des gens. Sur l'île d'Orléans, une réalité particulière s'impose régulièrement à une bonne partie des insulaires : traverser le pont.

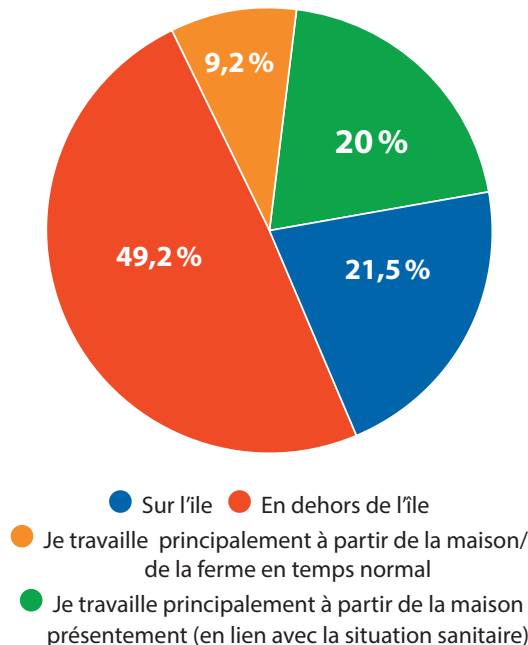
C'est le cas chaque jour pour environ une personne sur cinq qui habite sur l'île (18,5%). Un autre tiers (32,2%) des résidents se déplacent plusieurs fois par semaine à l'extérieur de l'île. Pour leur part, deux personnes sur cinq traversent le pont environ une à deux fois par semaine. Ces trois situations représentent la réalité d'une très grande majorité, alors que 91% des insulaires empruntent le lien vers le continent au moins une fois par semaine. Une minorité d'insulaires sortent de l'île moins d'une fois par semaine (6,2%) ou moins d'une fois par mois (1,8%).

**Q21. Habituellement, à quelle fréquence faites-vous des déplacements à l'extérieur de l'île?**  
– 723 réponses



Parmi les personnes qui se déplacent fréquemment à l'extérieur de l'île, nous retrouvons les personnes qui occupent un emploi à l'extérieur de l'île. Cela est le cas de 49,2% des résidents en emploi présentement ! Avec un travailleur sur deux qui doit sortir de l'île chaque jour pour gagner sa vie, cela en fait une réalité non négligeable à prendre en compte lorsque viendra le temps d'élaborer des initiatives pour la mobilité des insulaires.

**Q13. Où se situe le lieu principal de l'emploi que vous occupez présentement?** – 325 réponses



En ce qui concerne les principales raisons évoquées par les résidents pour leurs déplacements à l'extérieur de l'île, celles-ci sont nombreuses. Les plus importantes sont pour aller à l'épicerie (89,5%), pour aller chez le médecin ou un autre professionnel de la santé (50,1%), pour se procurer d'autres biens et services (48,7%), pour participer à des activités de loisirs (29,6%) ou pour se rendre au travail (28,9%).

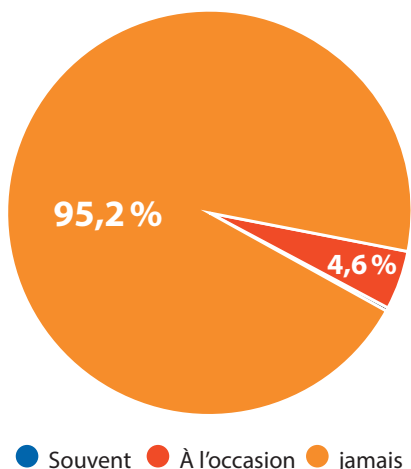
Les parents sont peu représentés par les réponses au sondage. Par contre, nous remarquons qu'une part non négligeable de ceux qui ont répondu (147 personnes) évoquent le fait d'aller reconduire un enfant à l'école (47 personnes) ou à des activités de loisirs (45 personnes) comme principales raisons de se déplacer à l'extérieur de l'île.

Le portrait des modes de transport utilisés par les résidents de l'île est plutôt homogène. On remarque immédiatement que la voiture est le principal moyen de transport utilisé pour se déplacer, tant sur l'île (97%) qu'à l'extérieur de l'île (97,9%). Il ne faut toutefois pas négliger les autres moyens de transport utilisés par les insulaires.

En ce qui concerne les déplacements à l'extérieur de l'île, certains résidents utilisent aussi le vélo (5,7%), le transport en commun (5,5%), la moto (4,2%) ou le taxi (2,9%). Il reste toutefois un total de 23% des insulaires qui n'utilisent aucun autre moyen de transport que la voiture pour sortir de l'île.

En ce qui concerne les déplacements à l'intérieur du territoire de l'île, le portrait reste semblable en ce qui concerne l'utilisation prédominante de l'automobile. Par contre, il diffère sensiblement en ce qui concerne les modes de transport alternatifs utilisés. En effet, plusieurs personnes utilisent également la marche (41,1 %), le vélo (22,3 %), ou encore la motoneige ou le VTT (10,4 %) comme moyens pour se déplacer sur l'île.

**Q25. Est-ce que vous ou un membre de votre ménage utilise le service de transport en commun offert sur l'île ? – 723 réponses**



Très peu d'insulaires utilisent le service de transport en commun qui est offert sur l'île (PLU Mobile). En effet, 95,2% des répondants au sondage disent ne jamais l'avoir utilisé, alors que seulement 4,6% l'utilisent à l'occasion pour se déplacer.

Les raisons évoquées par les non-utilisateurs sont variées. Tout d'abord 57,6% disent ne pas en avoir besoin alors que 30,7% mentionnent que le service offert ne répond pas à leur besoin. 11,8% ne connaissent pas le service.

Si peu d'insulaires ont déjà utilisé le service de transport en commun, la majorité des utilisateurs sont toutefois satisfaits du service offert. En effet, **le taux de satisfaction des utilisateurs occasionnels est de 75,6%**.

Plusieurs améliorations sont proposées par les personnes qui l'utilisent déjà. En ce qui concerne les non-utilisateurs, lorsqu'on leur demande ce qui pourrait les pousser à tenter l'expérience, rien ne semble pouvoir les faire changer d'avis, à moins de perdre leur auto ou leur permis de conduire. Certains mentionnent toutefois qu'ils seraient prêts à l'utiliser s'il y avait plus de passages (fréquence) et de flexibilité (horaires, trajets et réservations le jour même). On entend également le besoin, tant chez les utilisateurs que les non-utilisateurs, pour un service de transport en commun le soir et la fin de semaine.

Il va sans dire que des mesures doivent être prises afin de mieux faire connaître les services de transport en commun

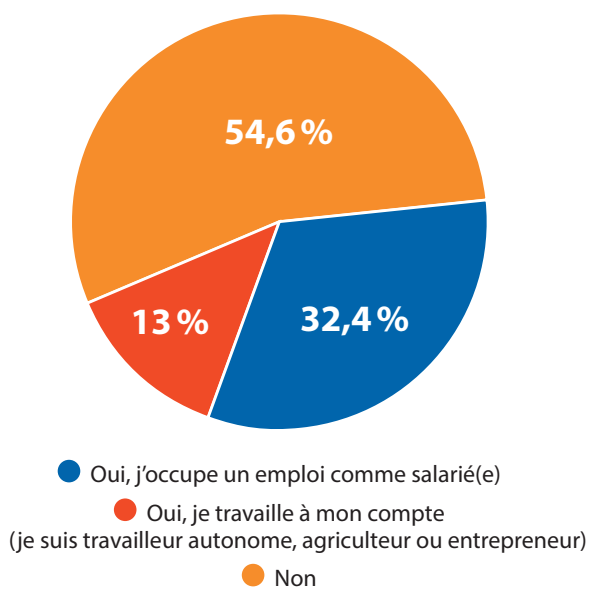
ainsi que son fonctionnement, puisque non seulement une part importante de la population ne connaît pas les services, mais également plusieurs commentaires et suggestions d'amélioration démontrent une méconnaissance du service et de son fonctionnement.

Par ailleurs, l'analyse des données recueillies sur la mobilité et les transports révèle la présence de certains marqueurs de défavorisation sociale sur l'île. En particulier, deux données inquiétantes ressortent de l'analyse. Tout d'abord, **pour 48 ménages sur l'île, la distance est un obstacle à l'emploi**. De la même façon, **pour 15 ménages de l'île, la distance est un obstacle à la formation**. Cela indique la présence de deux formes de défavorisation sur l'île, puisque les problèmes de transport créent ainsi, pour un nombre non négligeable d'insulaires, une entrave au droit à l'emploi, ce qui représente de la défavorisation financière, ainsi qu'au droit à l'éducation, ce qui représente de la défavorisation culturelle.

## Emploi

Parmi les répondants au sondage, 32,4% sont des salariés et 13% travaillent à leur compte. Ces derniers sont soit travailleurs autonomes, producteurs agricoles ou entrepreneurs. Au total, l'échantillon est donc composé de 45,4% de gens qui travaillent.

**Q12. Occupez-vous présentement un emploi comme salarié(e) ou travaillez-vous à votre compte (comme travailleur autonome, agriculteur ou entrepreneur) ? – 722 réponses**



Parmi les gens qui ne travaillent pas (54,6%), on retrouve une forte proportion de retraités (96,7%) et peu de gens sont à la recherche d'un emploi, parents à la maison ou étudiants. Cette population est donc sous-représentée dans

les résultats et leurs réalités et besoins particuliers seront donc investigués dans la deuxième phase de la recherche, à l'aide de méthodes plus qualitatives (groupes de discussion et entrevues individuelles).

Tel que présenté plus haut, rappelons que près de la moitié des répondants qui travaillent occupent un emploi à l'extérieur de l'île (49,2 %). Et que pour un autre 7,2 % des répondants, la distance représente un obstacle à l'emploi pour eux-mêmes ou pour un membre de leur ménage. Les enjeux liés à l'emploi et à la mobilité apparaissent donc fortement liés entre eux.

En ce sens, les insulaires ont été interrogés sur leur perception des perspectives d'emploi sur l'île. Les avis sont très partagés sur le sujet et aucun consensus ne s'en dégage. Ce désaccord sur la question des perspectives d'emploi sur l'île est probablement lié aux différences observables entre les différents domaines d'emploi.

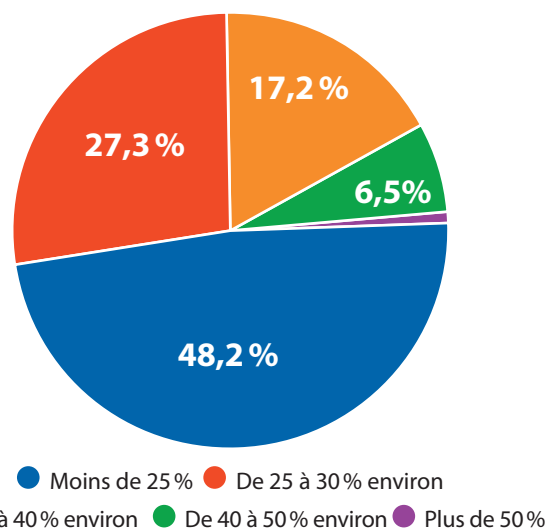
LES PERSPECTIVES D'EMPLOI DANS MON DOMAINE DE COMPÉTENCES SUR L'ÎLE SONT...		
(N = 723)	Totalement ou plutôt en accord	Totalement ou plutôt en désaccord
Excellentes ou très bonnes	215	225
Les mêmes sur l'île qu'ailleurs	240	250
Mauvaises ou très mauvaises	218	222



## Logement

Afin de mesurer la défavorisation liée au logement, les insulaires ont été interrogés sur la part de leur revenu qu'ils doivent consacrer chaque mois pour se loger. Au total, seulement 662 personnes ont répondu à la question, puisque les occupants de résidences secondaires ont été exclus afin de ne pas biaiser l'indicateur de défavorisation.

**Q11. Environ quelle proportion de votre revenu consacrez-vous pour vous loger chaque mois?**  
– 662 réponses



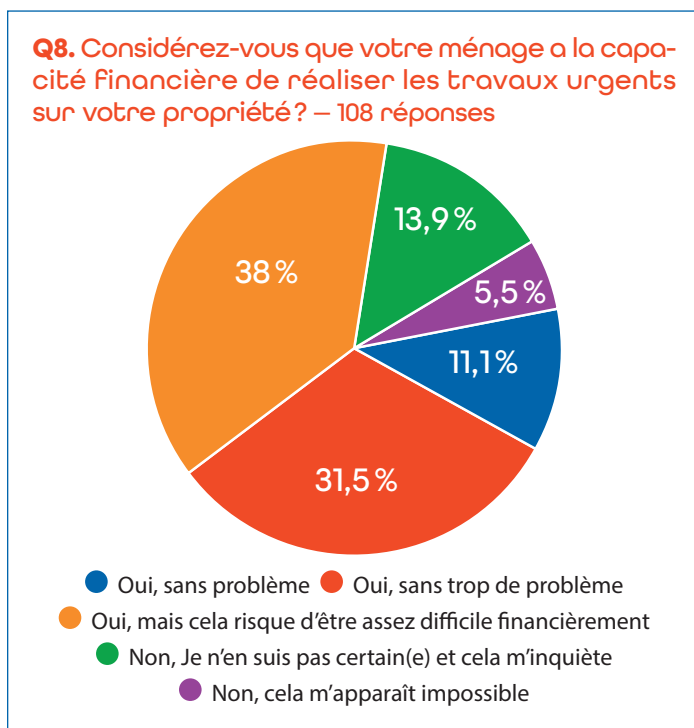
Les données sont sans équivoque et font état d'une défavorisation liée au logement. Moins de la moitié des répondants (48,2 %) consacrent moins de 25 % de leur revenu pour se loger, ce qui représente la situation idéale financièrement parlant. La littérature sur la question indique que la situation commence à être problématique à partir de 30 % du revenu consacré chaque mois pour se loger. Or, c'est le cas de près du quart (24,4 %) des répondants.

Au sein de l'échantillon, il s'agit de 162 personnes qui vivent des difficultés financières liées au logement. Mais cela pourrait représenter jusqu'à 648 personnes sur l'île si les résultats étaient appliqués à l'ensemble de la population de l'île. Et il y a lieu de porter une attention particulière aux 10 personnes, et potentiellement jusqu'à 40 personnes au total sur l'île, qui consacrent plus de la moitié de leur revenu pour se loger. Cela représente une situation insoutenable sur le plan financier, et ces personnes vivent une défavorisation matérielle importante. Une brève analyse croisée a montré que la plupart de ces personnes sont des personnes âgées ou des jeunes familles.

Tel que mentionné plus haut, 91 % des répondants au questionnaire sont propriétaires du logement qu'ils habitent. Au total, cela représente 658 propriétaires qui ont été rejoints. Parmi eux, 16,5 % considèrent que leur propriété nécessite des travaux majeurs et 44 % d'entre eux estiment que ces travaux doivent être réalisés de façon urgente.

Notons que la proportion de logements nécessitant des travaux majeurs est également un bon indicateur de défavorisation au sein de la communauté. Un taux de 16,5 % n'est pas négligeable.

De plus, en ce qui concerne la capacité financière à réaliser les travaux urgents, les données sont pour le moins révélatrices. Parmi les 108 propriétaires interrogés qui ont des travaux majeurs et urgents à réaliser sur leur propriété, seule une minorité (42,6 %) estime que leur ménage a la capacité financière de réaliser ces travaux sans aucun problème (11,1 %) ou sans trop de problème (31,5 %). Effectivement, la majorité des propriétaires ayant des travaux urgents à réaliser envisagent des difficultés financières liées à la réalisation de ces travaux. Plus précisément, 38 % d'entre eux disent qu'ils y arriveront mais que cela risque d'être assez difficile financièrement, 13,9 % n'en sont pas certains et cela les inquiète, alors que 5,6 % considèrent que cela est tout simplement impossible.



Plus concrètement, cela représente 6 personnes qui mentionnent qu'il leur sera impossible d'assumer les coûts de travaux urgents à réaliser sur leur propriété. Ou 6 maisons qui risquent de devoir être vendues faute de pouvoir être rénovées. Cela pourrait même représenter jusqu'à 21 maisons si nous considérons également les cas incertains. Si ces données étaient extrapolées à l'ensemble des propriétaires de l'île, nous pourrions estimer que les

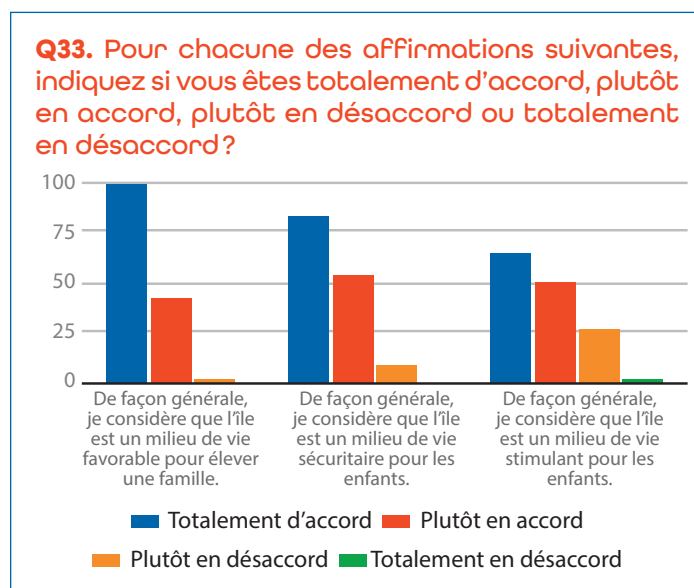
travaux majeurs et urgents à réaliser sur plusieurs propriétés (de 24 à 84 propriétés sur l'île) sont financièrement difficiles à supporter pour leurs propriétaires. Cela doit être impérativement considéré dans les initiatives pour soutenir le logement sur l'île et des mesures doivent être mises en place afin de supporter financièrement les propriétaires dans la réalisation des travaux.

Ces données démontrent clairement la présence de défavorisation financière sur l'île, notamment chez les propriétaires, mais également parmi les aînés et les jeunes familles qui consacrent une part trop importante de leur revenu pour se loger.

Cette situation, ainsi que d'autres facteurs, place l'île dans une position de vulnérabilité face au phénomène de l'émigration rurale.

### Vie de famille et vie sociale

Au total, 147 des répondants ont des enfants qui vivent avec eux la plupart du temps. De façon générale, ils considèrent que l'île est un milieu favorable pour élever une famille (97%) et un milieu sécuritaire pour les enfants (94%). Toutefois, ils sont **moins nombreux à penser que l'île est un milieu de vie stimulant pour les enfants** (81%).



Par ailleurs, l'ensemble des répondants ont été sondés sur les activités offertes aux différents groupes d'âges sur l'île et les résultats sont sans équivoque. Si dans l'ensemble la majorité des répondants sont en accord pour dire qu'il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes sur l'île pour les enfants (65 %), pour les adultes (67 %), pour les familles (57%) et pour les aînés (70%), le portrait est différent pour les adolescents. En effet, comme le démontre le tableau de la page suivante, la majorité des répondants (57%) sont au contraire en désaccord avec cette affirmation et pensent donc qu'il n'y a pas suffisamment d'activités de loisirs organisées pour les adolescents sur l'île.

IL Y A SUFFISAMMENT D'ACTIVITÉS DE LOISIRS OFFERTES...		
(n = 723)	En accord	En désaccord
... pour les enfants sur l'île	65 %	35 %
... pour les adolescents sur l'île	43 %	57 %
... pour les adultes sur l'île	67 %	33 %
... pour les familles sur l'île	57 %	43 %
... pour les aînés sur l'île	70 %	30 %

Les données dessinent également l'état des lieux en ce qui concerne deux obstacles potentiels importants dans la vie quotidienne des parents et des familles qui vivent sur l'île; le transport scolaire et l'accès à un service de garde.

Tout d'abord, les données montrent que **11,6 % des familles n'ont pas accès à un service de garde alors qu'elles en auraient besoin**. Cela représente 17 familles dans l'échantillon. Cependant, si les résultats sont étendus à l'ensemble de la population de l'île, nous pourrions penser qu'il y a jusqu'à 68 familles qui sont dans cette situation sur l'île, et peut-être même plus, en considérant le fait que les parents soient sous-représentés par l'échantillon. Cela représente une défavorisation importante.

Quelques questions ont également été posées aux parents sur le transport scolaire. En somme, 42,2 % des parents interrogés ont au moins un enfant qui utilisent le transport scolaire, que ce soit vers une école primaire de l'île, une école primaire en dehors de l'île ou une école secondaire en dehors de l'île. Dans l'ensemble, les parents ayant répondu au questionnaire se disent très satisfaits (45,2 %) ou plutôt satisfaits (45,2 %) du service de transport scolaire, mais 9,7 % s'en disent plutôt insatisfaits.

Cette dimension mérite d'être approfondie afin de mieux comprendre la situation des parents et les obstacles qui pourraient être liés au transport scolaire des enfants, car plusieurs questions demeurent en suspens ou à éclaircir sur le sujet. Par exemple, comment s'organisent les parents dont les enfants n'utilisent pas le transport scolaire? Et pourquoi? Cela pourra être approfondi dans le cadre des groupes de discussions avec les parents.

## Soutien social

De façon générale, les répondants se sentent bien entourés. Par contre, 73 personnes ont déclaré un sentiment de solitude élevé ou très élevé (7 et plus sur une échelle de 10). Si nous appliquons ce résultat à l'ensemble de la population,

nous pourrions penser que jusqu'à 292 personnes souffrent de solitude sur l'île.

Une brève comparaison entre les groupes d'âge a montré que la plupart de ces personnes sont âgées de 65 ans et plus. Nous touchons donc ici directement au problème de l'isolement des personnes âgées.

En utilisant l'indice de soutien social développé par l'INSPQ<sup>1</sup>, nous constatons également que **le soutien social est faible parmi les personnes âgées**. En effet, il est à 33,8 en moyenne chez les 65 ans et plus, contre 34,6 pour l'ensemble des répondants. Nous remarquons aussi que le soutien social diminue de façon constante avec l'âge.

Au total, ce sont 100 répondants qui bénéficient d'un soutien social faible (moins de 30 sur 40) ou très faible (moins de 15 sur 40). Encore une fois, si nous extrapolons ces résultats, il pourrait y avoir jusqu'à 400 résidents de l'île qui ne bénéficient pas d'un soutien social suffisant!

En examinant chacun des éléments qui composent l'indice, il apparaît que les éléments les plus problématiques sont liés à l'appartenance (*il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi et j'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances*) et à la reconnaissance (*j'ai des relations où ma compétence et mon savoir-faire sont reconnus et il y a des gens qui admirent mes talents et habileté*). Nous pouvons en conclure que, si de façon générale les personnes âgées ont des personnes sur qui elles peuvent compter et à qui elles peuvent se confier, il n'en reste pas moins que plusieurs d'entre elles souffrent d'un **manque de reconnaissance de leurs compétences, savoir-faire, talents et habiletés**. Également, plusieurs bénéficieraient d'appartenir à un groupe.

## Santé physique et santé mentale

De façon générale, 95 % des répondants déclarent un état de santé excellent, très bon ou bon.

Par contre, deux données indiquent de la défavorisation vécue par les insulaires en ce qui concerne l'accès à un médecin de famille. En effet, 31,7 % des répondants n'ont pas de médecin de famille et **seulement 6 % des répondants ont un médecin de famille sur l'île!**

En ce qui concerne plus spécifiquement la santé mentale, 98 % des répondants ont déclaré une santé mentale excellente, très bonne ou bonne.

En utilisant l'indice de détresse psychologique de l'INSPQ<sup>2</sup>, nous constatons également que le niveau de détresse psychologique est généralement faible parmi les répondants.

<sup>1</sup> L'indice de soutien social est construit à partir des réponses à 10 questions portant sur les relations avec les autres (voir la question 39 du questionnaire présenté en annexe). Il est calculé sur un total de 40 points. Plus le score obtenu est bas, plus le soutien social est faible.

<sup>2</sup> L'indice de détresse psychologique est construit à partir des réponses à 6 questions portant sur les émotions et sentiments ressentis au cours du dernier mois (voir la question 57 du questionnaire présenté en annexe).

Par contre, **102 personnes déclarent un niveau de stress élevé**. Notons que cela pourrait représenter environ 400 personnes au sein de la population orléanaise, ce qui n'est certainement pas à négliger.

Également, nous remarquons la présence de **trois groupes plus à risques qui affichent un indice de détresse psychologique élevé. Il s'agit des hommes de 65 ans plus, des salariés et plus particulièrement des jeunes parents salariés**.

Des analyses plus approfondies devront être réalisées et d'autres données devront être recueillies lors de la deuxième phase de la Démarche, afin de mieux cerner les réalités et les besoins de ces groupes de personnes, pour pouvoir ensuite mieux y répondre.

## Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire se définit comme la *situation d'une personne ayant un accès physique et financier à une nourriture en qualité et quantité suffisante, respectant ses préférences culturelles, et ce tout au long de l'année, afin de garantir une vie saine et active*<sup>3</sup>. Plusieurs questions ont été posées afin de mesurer les enjeux liés à la sécurité alimentaire sur l'île.

Tout d'abord, les insulaires ont été interrogés à propos des obstacles potentiels qu'ils pourraient rencontrer lorsque vient le temps de se procurer de la nourriture, en qualité et en quantité suffisante. Les données présentées dans le tableau suivant montrent que plusieurs insulaires rencontrent des difficultés pour se nourrir correctement. Notez que les résultats sont présentés avec des nombres, plutôt qu'avec des pourcentages, afin de mettre l'accent sur le nombre des personnes vivant de l'insécurité alimentaire sur l'île.

En ordre d'importance, nous constatons d'abord que 218 répondants ont mentionné que **le coût des produits alimentaires limite la quantité d'aliments qu'ils peuvent acheter**. À l'échelle de l'île, cela pourrait représenter jusqu'à 872 personnes. Dans le même ordre d'idée, 208 personnes déclarent que **le coût des produits alimentaires limite la qualité des aliments qu'ils peuvent acheter**. Cela pourrait représenter jusqu'à 832 personnes qui vivent de l'insécurité alimentaire si ces résultats étaient appliqués à l'ensemble des résidents de l'île. Finalement, 141 répondants affirment que **la distance entre leur lieu de résidence et les commerces d'alimentation est un obstacle pour eux**. Encore une fois, si ces résultats sont étendus à la population de l'île, on peut estimer qu'environ 564 résidents de l'île ont de la difficulté à bien s'alimenter en raison de la distance qui sépare leur résidence des commerces d'alimentation.

Cela démontre non seulement la présence certaine d'insécurité alimentaire sur l'île, mais également que les enjeux liés à la sécurité alimentaire et à la mobilité sont liés.

Il ne faut pas négliger les autres éléments mesurés puisque, bien qu'ils touchent moins de personnes, ils dénotent la

présence de formes d'insécurité alimentaire plus graves. En effet, 68 personnes disent devoir couper dans l'achat de certains aliments pour couvrir d'autres dépenses essentielles, alors que 60 personnes déclarent que le coût pour se loger limite leur budget pour la nourriture. De plus, 19 personnes vivent avec une condition physique qui les empêche de se procurer la nourriture dont ils ont besoin. Finalement, 13 personnes disent qu'il leur arrive de manquer de nourriture et de devoir limiter leurs repas. Ces 13 personnes qui ont répondu au sondage peuvent représenter jusqu'à 52 personnes sur l'île.

OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LES INSULAIRES POUR SE PROCURER DE LA NOURRITURE EN QUALITÉ ET QUANTITÉ SUFFISANTE (n = 723)	Souvent ou à l'occasion (Nb)
Le coût des produits alimentaires limite la quantité d'aliments que je peux acheter	218
Le coût des produits alimentaires limite la qualité des aliments que je peux acheter	208
Le coût pour me loger limite mon budget pour la nourriture	60
Il m'arrive de manquer de nourriture et de devoir limiter mes repas	13
Ma condition physique m'empêche de me procurer les aliments dont j'ai besoin	19
Il m'arrive de devoir couper dans l'achat de certains aliments pour couvrir d'autres dépenses essentielles	68
La distance entre mon lieu de résidence et les commerces d'alimentation est un obstacle pour moi	141
Je considère que mon alimentation est diversifiée, équilibrée et satisfaisante	602

D'autres indicateurs, comme les habitudes alimentaires et les attitudes envers la préparation des repas, permettent également de déceler la présence de certaines formes d'insécurité alimentaire.

## Attitudes envers l'alimentation et la préparation des repas

Sur le plan des attitudes, on remarque par exemple que 44 personnes n'ont pas la motivation de cuisiner car elles mangent seules. Cela représente seulement 6,1 % de l'échantillon, mais en nombre absolu, ces données permettent d'estimer qu'environ 176 insulaires souffrent d'isolement ayant un impact sur leur alimentation. Cette situation n'est pas à négliger car elle représente une forme de défavorisation grave.

<sup>3</sup> CIUSSSCN : <https://www.ciuiss-capitaleenationale.gouv.qc.ca/sante-publique/inegalites-sociales-sante/vivre-sans-faim/informer/securete-alimentaire>

Ajoutons à cela les quelques 53 personnes qui n'aiment pas cuisiner et ont de la difficulté à trouver la motivation pour préparer les repas qu'elles souhaiteraient manger.

D'autres personnes vivent quant à elle des difficultés liées au temps disponible pour bien s'alimenter. En effet, 71 répondants ont mentionné manquer de temps pour cuisiner et préparer les menus qu'ils souhaiteraient manger. Cela représente environ 284 résidents de l'île qui vivent un enjeu lié au manque de temps pour cuisiner.

Finalement, 65 répondants affirment qu'ils ne cuisinent pas, ou très peu, car leurs connaissances en cuisine sont limitées. Cela représente environ 260 insulaires qui pourraient bénéficier de meilleures connaissances culinaires. Sans oublier les 13 personnes dont leur état de santé ne leur permet pas de cuisiner, soit potentiellement 52 personnes.

## Habitudes alimentaires

Sur le plan des habitudes alimentaires, comme la préparation des repas et l'épicerie, nous remarquons que la grande majorité des répondants (88,6 %) cuisinent leurs propres repas la plupart du temps. Sinon, il y a quelqu'un à la maison qui prépare les repas la plupart du temps pour eux chez 13 % des répondants. On remarque toutefois que pour 529 répondants, personne d'autre ne prépare de repas à la maison, ou sinon très rarement. La préparation des repas représente une charge mentale importante à porter seul pour 73,9 % des répondants.

Peu de répondants se font livrer l'épicerie. En effet, seulement 14 ménages disent qu'ils se font souvent livrer l'épicerie, alors que 43 disent le faire à l'occasion. Au total, cela représente seulement 8 % des ménages qui se font livrer l'épicerie. Cette situation dénote la présence potentielle de défavorisation, alors que 92 % des ménages n'utilisent pas ce genre de service. On ne peut présumer du fait que ces ménages en auraient tous besoin, mais on peut facilement imaginer que plusieurs parmi eux ne l'utilisent pas en raison du fait que le service de livraison ne leur est pas accessible, pour toutes sortes de raisons, ce qui représente une forme de défavorisation probable. Cela est d'ailleurs dénoncé dans plusieurs commentaires spontanés. Il serait intéressant d'approfondir cette question lors des groupes de discussion et également d'établir le profil des gens qui se font livrer l'épicerie.

On remarque aussi qu'une part non négligeable de répondants (38,3 %) achètent, à l'occasion, des mets préparés à l'épicerie.

Finalement, la majorité des répondants (62,5 %) sortent à l'occasion prendre un repas à l'extérieur, comme au restaurant, dans une cantine ou un café. Mais on remarque toutefois que 36,8 % n'y vont que rarement ou jamais. Il serait intéressant de dresser le profil des ménages qui ne sortent pas, ou très rarement, dans les restaurants, cantines ou cafés. Et aussi de savoir pour quelles raisons ils n'y vont pas, ce qui pourra être fait par le biais des groupes de discussion.

## Perceptions sur la sécurité alimentaire

Un consensus semble se dégager des perceptions des insulaires par rapport à la sécurité alimentaire. Tout d'abord, près de 80 % des répondants considèrent que **la sécurité alimentaire est un enjeu important sur l'île dans le contexte actuel**. Mais il y a plus. En effet, les gens sont d'accord à 95 % pour dire que, **dans le contexte actuel, il faudrait développer l'autonomie alimentaire sur l'île en favorisant l'achat local**. Nous pouvons en conclure qu'il y a présentement un *momentum* sur l'île en ce qui concerne l'achat local. Cela représente un contexte très favorable pour rallier le plus d'acteurs possibles autour de cet enjeu, et mettre en place des initiatives collectives qui viendraient à la fois améliorer la sécurité alimentaire des plus vulnérables et l'autonomie alimentaire de l'ensemble de la communauté insulaire du même coup.

PERCEPTIONS (OPINIONS) DES INSULAIRES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (n = 723)	En accord (%)	En désaccord (%)
La pandémie a un impact sur l'accès aux produits alimentaires	62 %	38 %
Les changements climatiques ont un impact sur l'accès aux produits alimentaires	58 %	42 %
Les fluctuations de l'économie ont un impact sur l'accès aux produits alimentaires *	79 %	18 %
Dans le contexte actuel, il faudrait développer l'autonomie alimentaire sur l'île en favorisant l'achat local	95 %	5 %
La sécurité alimentaire est un enjeu important sur l'île dans le contexte actuel	79 %	21 %

\* Le total des pourcentages ne donne pas 100 % pour cet énoncé car quelques personnes n'ont pas répondu à la question sur l'impact des fluctuations de l'économie sur l'accès aux produits alimentaires.

Les résultats montrent également qu'une majorité d'insulaires perçoivent que le contexte actuel a un impact sur l'accès aux produits alimentaires, que ce soit par rapport à la pandémie (62 %) aux fluctuations de l'économie (58 %) ou aux changements climatiques (58 %). On sent donc une certaine inquiétude qui peut être associée à une forme d'insécurité alimentaire, plus subtile mais plus généralisée au sein de la communauté insulaire.

Parallèlement à cela, les répondants manifestent de l'intérêt pour plusieurs activités, services et ressources alternatives en alimentation. Par exemple, 255 personnes se disent très



ou assez intéressées par des activités de glanage. Le glanage consiste à organiser des événements pour récolter les surplus dans les champs à l'aide d'une équipe de bénévoles. Les surplus sont ensuite redistribués à parts égales entre les bénévoles qui ont participé à la récolte, des organismes communautaires et le producteur.

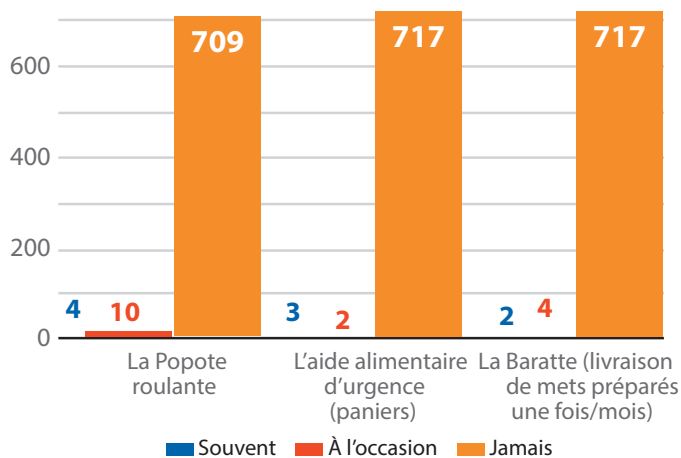
Adéquatement soutenues, ces activités pourraient prendre de l'ampleur si l'on se fie aux résultats de la présente enquête. En effet, si les données sont appliquées à l'ensemble de la population de l'île, plus de 1 000 personnes pourraient être mobilisables pour participer à de telles activités! Cela est une très bonne nouvelle, car le glanage est une façon efficace de lutter de façon collective contre l'insécurité alimentaire, sans compter qu'il aide également à réduire le gaspillage alimentaire, qui contribue à son tour à lutter contre les changements climatiques et à atténuer ses effets sur la population.

Notons également que plusieurs personnes sont intéressées par des cours de cuisine (208) et des cours de nutrition (196). Les groupes d'achat (151), les jardins collectifs (142) et les cuisines collectives (117) sont aussi des initiatives qui suscitent l'intérêt d'un grand nombre de personnes sur l'île.

INTÉRÊT ENVERS LES ACTIVITÉS, SERVICES ET RESSOURCES ALTERNATIVES EN ALIMENTATION (n = 723)	Très ou assez intéressé (nb)
Jardins collectifs	147
Cuisines collectives	117
Groupes d'achat	151
Glanage (récolte de surplus dans les champs)	255
Cours de cuisine	208
Cours de nutrition	196

Malgré le contexte d'insécurité alimentaire qui touche plusieurs résidents de l'île, on constate que les services d'aide alimentaire offerts sont peu connus et peu utilisés par les répondants. En effet, seulement 14 répondants ont déjà fait appel au service de popote roulante, souvent, ou à l'occasion. Seulement 5 répondants ont déjà eu recours à l'aide alimentaire d'urgence et 6 au service de La Baratte.

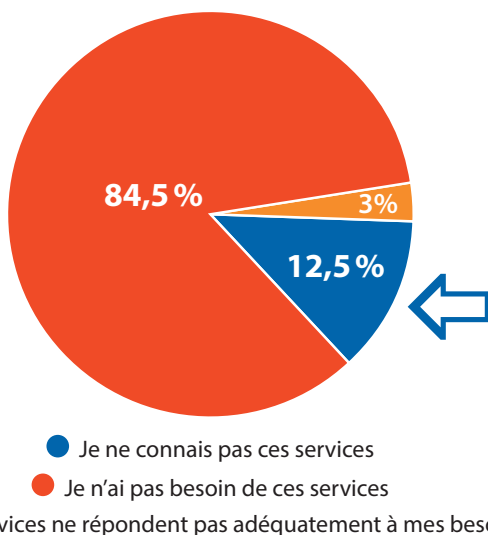
**Q47. Avez-vous déjà fait appel aux services suivants offerts par l'Association bénévole de l'île d'Orléans?**



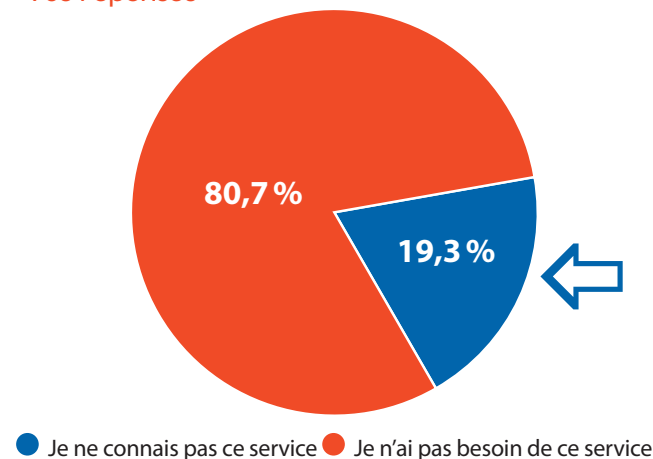
Les répondants n'ayant jamais fait appel à ces services ont été interrogés à savoir pourquoi. Sans surprise, une grande majorité (84,5 %) répond que c'est parce qu'elle n'a pas besoin de ces services. Toutefois, nous remarquons que 12,5 % des répondants n'ont jamais eu recours aux services alimentaires offerts sur l'île car ils n'en connaissent pas l'existence. Un autre 3 % des répondants estiment que ces services ne répondent pas à leur besoin.



Si vous avez répondu **JAMAIS** pour tous ces services : Pourquoi n'avez-vous jamais utilisé ces services ? – 704 réponses



Si vous avez répondu **NON** pour tous ces services : Pourquoi n'avez-vous jamais utilisé ces services ? – 703 réponses



## Notoriété, utilisation et satisfaction des services offerts sur l'île

Nous avons profité de cette enquête pour faire un portrait de l'utilisation des différents services offerts sur l'île et mesurer leur notoriété.

Tout d'abord, en plus des services de sécurisation alimentaire présentés dans la section précédente, l'ABIO offre également une série de **services destinés aux personnes âgées et aux proches aidants**. Ces services sont appréciés, mais ils apparaissent relativement peu utilisés en considérant le nombre important de personnes âgées qui habitent sur l'île et qui pourraient potentiellement en bénéficier.

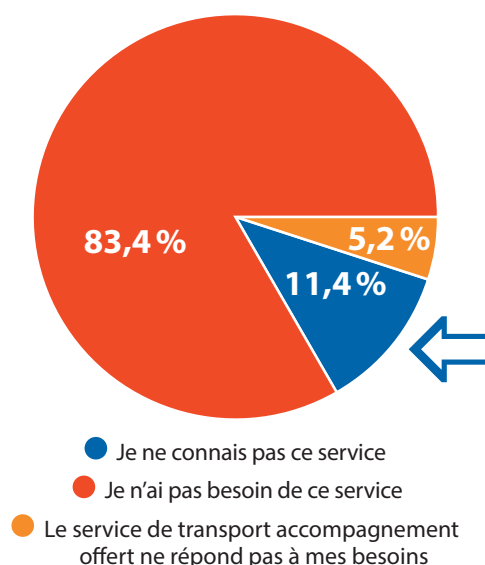
Parmi les répondants, 10 personnes ont déjà bénéficié des **visites d'amitié**, 4 personnes ont utilisé le service «Télé-Bonjour», alors que 11 personnes se sont déjà prévalu du **service d'accompagnement téléphonique**. On peut estimer que ces services ont bénéficié à une quarantaine de personnes sur l'île, ce qui n'est certainement pas à négliger.

Toutefois, nous remarquons que ces services mériteraient d'être mieux connus au sein de la population. En effet, parmi les personnes qui n'ont jamais fait appel aux services offerts aux aînés et aux proches aidants, près d'une personne sur cinq (19,3%) dit qu'elle n'y a jamais fait appel car elle ne connaissait pas ces services. Cela sous-entend que ces personnes auraient pu en avoir besoin, mais ne connaissaient pas l'offre de service. À l'échelle de l'île, cela représente un bassin potentiel d'environ 500 personnes aînées ou proches aidants qui pourraient bénéficier de tels services.

L'ABIO offre également un service de **transport accompagnement**, pour se rendre à un rendez-vous médical par exemple. De la même manière, peu de personnes (29) se sont déjà prévaluées de ce service, que ce soit souvent ou à l'occasion. Ce n'est pas négligeable. Mais encore une fois, nous constatons que ce service est peu connu de la population et que plusieurs autres résidents pourraient en bénéficier mais n'en connaissent tout simplement pas l'existence.

En effet, parmi les répondants n'ayant jamais utilisé le service de transport accompagnement, 11,4% n'y ont jamais fait appel car ils ne connaissaient pas ce service. À l'échelle de la population, cela pourrait représenter jusqu'à 300 personnes qui pourraient bénéficier du service de transport-accompagnement, mais qui ne le connaissent pas.

**Q31. Pourquoi n'avez-vous jamais utilisé le service de transport accompagnement ? – 692 réponses**

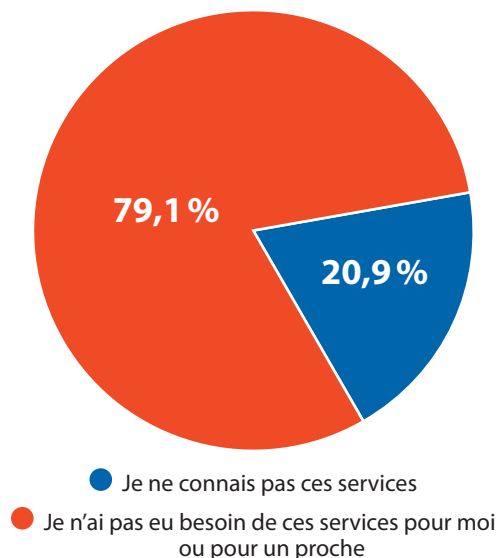


Un service de **transport adapté** est également disponible sur l'île. Peu de personnes parmi les répondants l'utilisent, soit 5 personnes, ce qui représente environ une vingtaine d'utilisateurs sur l'île. La bonne nouvelle, c'est que tous les usagers sont satisfaits du service de transport adapté. Dans le même ordre d'idées, aucune amélioration n'est proposée par les répondants ayant eu recours à ce service.

En terminant, nous avons aussi sondé les répondants à propos de quelques **ressources en santé mentale et prévention du suicide** qui sont disponibles sur l'île, soit la travailleuse de rang, le réseau *Sentinelles*, ainsi que l'aide aux proches aidants qui est offerte par l'ABIO. Peu de personnes ont utilisé ces ressources, et trop souvent en raison du fait qu'elles ne connaissaient pas leur existence.

En effet, on constate que 20,9% des répondants n'ont jamais fait appel à ces services puisqu'ils ne les connaissaient pas, et non parce qu'ils n'en ont pas eu besoin. Cela représente 146 personnes dans l'échantillon, et potentiellement plus de 500 personnes dans la population insulaire. Ces services mériteraient d'être mieux connus, d'autant plus qu'ils viennent en aide aux personnes vivant de la détresse et peuvent potentiellement sauver des vies, évitant du même coup énormément de souffrances aux familles.

Si vous avez répondu NON pour tous ces ressources: Pourquoi n'avez-vous jamais fait appel à ces services? – 699 réponses



## Sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance est très élevé. Tout d'abord, sur une échelle de 0 à 10 (où 0 représente un sentiment d'appartenance nul ou inexistant alors que 10 représente un sentiment d'appartenance très fort) la majorité (53%) des répondants expriment un sentiment d'appartenance

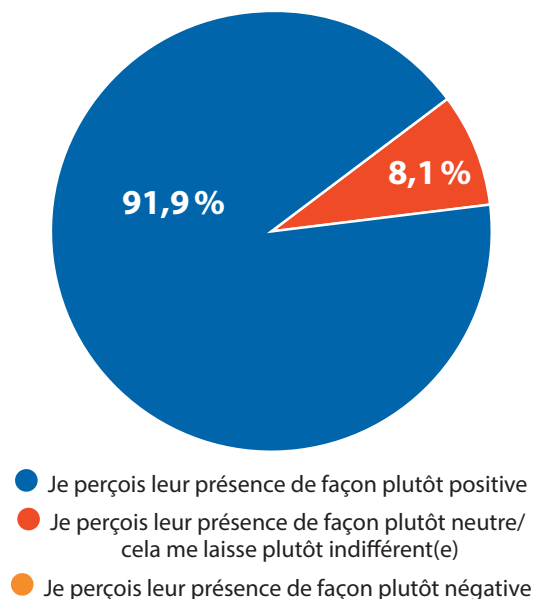
à sa municipalité de 8/10 et plus. De la même manière, la majorité (70%) exprime un sentiment d'appartenance à l'île de 8/10 et plus. Cela est très élevé.

Nous remarquons par ailleurs que le sentiment d'appartenance exprimé envers l'île est plus élevé que le sentiment d'appartenance à sa municipalité. Ceci est une donnée intéressante, car elle vient soutenir l'objectif de la Démarche, qui est de développer la communauté insulaire prise dans son ensemble, et de mettre sur pied des initiatives supra-municipales afin de rejoindre tous les résidents de l'île, et de lutter efficacement contre la défavorisation. Le sentiment d'appartenance à l'île représente ainsi une force sur laquelle nous devons miser pour développer la communauté.

Ce qui rend les répondants le plus fiers d'habiter à l'île d'Orléans est manifeste. La beauté des paysages, la proximité du fleuve, le patrimoine agricole, le fait de vivre dans le berceau de l'Amérique française, et la propension à l'entraide sont les éléments qui reviennent le plus souvent. Cela représente également des éléments porteurs susceptibles de favoriser la mobilisation.

En ce qui concerne l'appartenance, nous avons jugé bon de sonder les répondants sur l'inclusion des travailleurs agricoles migrants temporaires à la communauté orléanaise. Globalement, leur présence est perçue de façon plutôt positive par la très grande majorité (91,9%) des répondants. Pour un autre 8,1% des répondants, la présence des travailleurs agricoles étrangers temporaires les laissent plutôt indifférents ou ils la perçoivent de façon plutôt neutre (ni positive, ni négative). Personne n'a répondu percevoir la présence de ces travailleurs de façon négative.

Q62. Globalement, comment percevez-vous la présence des travailleurs agricoles étrangers temporaires à l'île d'Orléans? – 713 réponses



Malgré une perception généralement positive, peu d'insulaires semblent avoir des interactions avec ces personnes qui habitent l'île plusieurs mois par année. En effet, la majorité (61,6%) des répondants disent n'avoir jamais (31,5%) ou rarement (30,1%) interagi avec des travailleurs étrangers temporaires de l'île d'Orléans. Environ le tiers (31,6%) des répondants disent toutefois interagir avec eux à l'occasion et 6,9% mentionnent interagir souvent avec eux.

Certains insulaires manifestent toutefois un intérêt pour participer à une activité qui leur permettrait d'échanger avec des travailleurs étrangers temporaires. En effet, 18,7% des répondants disent qu'ils aimeraient participer à une telle activité, alors que 44,6% disent qu'ils seraient peut-être intéressés. D'un autre côté, 36,7% des répondants n'ont aucun intérêt pour ce genre d'activité.

Ainsi, si la perception de ces travailleurs est généralement positive, l'intérêt pour des activités visant à les inclure davantage à la communauté n'est pas partagé par tous.

### Commentaires spontanés

La dernière question donnait aux répondants l'occasion de s'exprimer plus librement en formulant des commentaires ou des suggestions. Ces commentaires spontanés sont très importants à prendre en considération dans l'analyse, car ils expriment des éléments qui apparaissent importants aux yeux des insulaires, mais qui n'ont pas été couverts par le questionnaire.

Mentionnons d'abord que plusieurs répondants ont profité de cette occasion pour formuler des remerciements, des félicitations et des encouragements pour la *Démarche ICÎ*, ou encore pour manifester leur intérêt à s'impliquer dans les suites du projet. Quelques personnes ont aussi formulé des suggestions de pistes d'action, qui ont été prises en compte dans la présente analyse. Plusieurs personnes en ont également profité pour évoquer et saluer l'esprit d'entraide qui règne sur l'île. D'autres dénoncent toutefois « l'esprit de clocher » et le « clivage natifs-étrangers » qui règneraient sur l'île.

Parmi les commentaires plus critiques, les plus fréquents se rapportent à trois éléments qui semblent préoccuper les insulaires. Tout d'abord, plusieurs personnes expriment leur mécontentement, voire de la frustration, en lien avec le pont et le futur pont de l'île. Ensuite, deux autres éléments, qui nous semblent liés à la défavorisation et sur lesquels nous disposons d'un certain pouvoir d'agir localement, méritent une attention particulière.

Tout d'abord, plusieurs répondants expriment leur irritation quant à la forte présence du tourisme sur l'île. Notamment, plusieurs considèrent que leur tranquillité et leur qualité de vie sont menacées par le tourisme. La fréquence élevée de ce type de commentaires, et la virulence de certains d'entre eux, portent à penser qu'il s'agit là d'une problématique ayant un impact réel sur la qualité de vie de plusieurs résidents de l'île. Rappelons ici que 16% des répondants ont rapporté avoir songé à quitter l'île au cours de la dernière année. Et ajoutons à cela que, parmi les raisons évoquées pour quitter l'île, la tranquillité, le trafic et le tourisme viennent immédiatement après l'âge et l'éloignement des services. En ce sens, nous avons choisi de retenir la **cohabitation entre les résidents et le tourisme** comme un enjeu important à traiter dans le cadre de la *Démarche ICÎ*.

Ensuite, plusieurs répondants formulent des inquiétudes quant à la sécurité à pied et à vélo sur l'île. L'idée d'une piste cyclable sur l'île revient très souvent dans les commentaires spontanés. Mais ce qui ressort le plus, et que nous devons retenir, c'est le besoin exprimé par les insulaires de pouvoir se déplacer à vélo et à pied de façon sécuritaire. Ce besoin doit être pris en considération, puisque les milieux de vie des individus sont également reconnus comme une source de défavorisation potentielle, notamment lorsqu'ils exposent les résidents à davantage de risques. Nous avons donc également retenu la **sécurité à pied et à vélo** comme enjeu à traiter dans le cadre de la *Démarche*.

Ces enjeux ont par ailleurs été soumis, et reconnus comme prioritaires, par les participants au *Petit Sommet d'ICÎ* qui est présenté à la section suivante.



# LE PETIT SOMMET D'ICÎ

Le petit sommet d'ICÎ a été l'occasion de présenter les faits saillants de l'enquête aux élus, aux représentations de divers organismes et aux citoyens volontaires qui étaient présents.

Également, en se basant sur une première analyse des données recueillies et sur la capacité d'agir localement, nous avons pu proposer aux participants certains enjeux prioritaires sur lesquels nous pourrions travailler collectivement. Les enjeux identifiés en première analyse et présentés aux participants du Sommet sont les suivants : mobilité, sécurité alimentaire, logement, loisirs et vie de famille, isolement, cohabitation tourisme et résidents, et sécurité à pied et à vélo. Les participants ont adopté unanimement le choix de ces enjeux prioritaires pour l'île. Par ailleurs, à la suite d'une discussion ouverte sur le sujet, ils n'ont pas souhaité ajouter d'autre enjeu à liste de ces enjeux prioritaires.

Finalement, les ateliers de discussion réalisés pendant le Sommet ont été une occasion privilégiée de réfléchir collectivement à des pistes d'actions ou de solutions pour faire face aux enjeux prioritaires. Les discussions se sont déroulées de façon constructive, dans la bonne humeur et le respect mutuel, autour de trois questions centrales :

- *Que voudriez-vous voir évoluer sur un horizon de 3 ans par rapport à cet enjeu ?*
- *Quelles sont les solutions ou les pistes d'actions qui pourraient être envisagées pour améliorer la situation ?*
- *Quel serait le premier pas, la prochaine étape, à envisager pour tendre vers cet objectif (par quoi on commence) ?*

De nombreuses bonnes idées ont été proposées par les participants sur les différents enjeux. Par ailleurs, plusieurs d'entre elles ont été retenues dans les recommandations présentées à la fin du présent rapport et seront évaluées dans le cadre de la planification des chantiers (projets pilotes) qui démarreront au cours de la deuxième phase de la *Démarche*.

Entre autres, en ce qui concerne la sécurité alimentaire, un consensus clair se dégage autour de l'importance de faciliter l'achat local sur l'île et de nombreuses bonnes idées ont été apportées sur ce thème. Par exemple, l'instauration d'une carte de résident qui permettrait de se procurer les produits locaux à des prix abordables et l'organisation de marchés solidaires.

Sur le thème de la sécurité à pied et à vélo et de la conciliation entre la qualité de vie des résidents et le tourisme sur l'île, le premier pas à faire selon les participants serait d'organiser une campagne de sensibilisation auprès des touristes, et des automobilistes en particulier, afin de clarifier un « code de conduite » qui permettrait de les accueillir plus harmonieusement, sans compromettre la qualité de vie et la sécurité des résidents. Le mot d'ordre qui fait l'unanimité est la tolérance de part et d'autre. En partant de l'idée que personne n'est mal intentionné, il faut commencer par informer les visiteurs et leur communiquer les besoins des résidents, en ce qui concerne notamment la limite de vitesse permise et le respect de la propriété privée.

En terminant, plusieurs personnes ont émis le souhait d'être impliquées dans les suites de la *Démarche*. L'objectif d'initier la mobilisation autour des enjeux collectifs a donc également été atteint lors du Sommet.



# SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS

À la lumière du portrait de la défavorisation qu'a permis de dresser l'analyse des données de l'enquête, en tenant compte des pistes d'action proposées lors des discussions collectives sur les enjeux prioritaires, tout en considérant également le pouvoir d'agir localement, nous proposons en terminant une série de mesures qui permettraient d'agir sur les différentes facettes de la **défavorisation présente sur l'île d'Orléans**.

Plus concrètement, nous proposons de **former des comités de travail autour des différents enjeux**, toujours dans l'objectif de développer et de mettre en place des initiatives qui répondent aux besoins des insulaires. Les pistes d'actions et solutions retenues par les différents comités de travail pourraient ensuite être expérimentées dans des chantiers (ou projets-pilotes). Chacun de ces comités et chantiers serait chapeauté et soutenu par les ressources humaines et financières de la *Démarche ICÎ*.

Nous proposons toutefois de ne pas démarrer tous les comités et chantiers en même temps, et également de **répartir les différentes initiatives sur le court, le moyen et le plus long terme**, afin de maximiser leurs chances de succès.

## Sécurité alimentaire

**L'accès des insulaires aux denrées produites sur l'île doit être amélioré de façon substantielle** afin d'assurer une meilleure sécurité alimentaire. Non seulement la situation actuelle défavorise plusieurs insulaires, mais il s'agit également d'une injustice, étant donné la quantité considérable de nourriture qui est produite et échangée sur l'île. Les insulaires vivent ainsi dans un des greniers du Québec, mais plusieurs vivent une forme d'insécurité alimentaire, et certains font même face à des difficultés importantes pour s'alimenter. Il s'agit d'un paradoxe auquel il faut remédier dans le contexte actuel.

Il s'agit donc d'un chantier à démarrer, tout d'abord en renforçant et en officialisant les liens existants entre le projet *Moi j'mange* et la *Démarche ICÎ*.

Rappelons d'abord que les insulaires manifestent un **intérêt certain pour plusieurs activités, services et ressources alternatives en alimentation**. Nous savons que ce type d'initiatives collectives représente une façon efficace de lutter contre l'insécurité alimentaire, tout en réduisant le gaspillage alimentaire et l'isolement. Elles doivent donc être adéquatement soutenues et encouragées.

Rappelons également que la **nécessité de développer l'achat local** dans le contexte actuel rallie présentement beaucoup de monde sur l'île. En ce sens, plusieurs idées prometteuses méritent d'être explorées afin d'améliorer

l'accès physique et économique des insulaires aux produits locaux, tout en sécurisant la production et l'économie locale.

En effet, rappelons en dernier lieu que ce type d'initiatives collectives représente non seulement une façon simple et efficace d'améliorer la sécurité alimentaire de tous, et particulièrement celle des plus vulnérables, tout en contribuant à la lutte intégrée contre les changements climatiques. Entre autres, le développement de l'achat local et la lutte contre le gaspillage alimentaire ont le potentiel d'atténuer grandement les effets des changements climatiques sur la population, tant pour les résidents que pour les producteurs. C'est donc un jeu auquel tout le monde gagne, une *win-win situation* (une situation sans perdant).

Non seulement nous disposons de plusieurs ressources matérielles, financières et humaines pour mener à bien ce type de projets sur l'île, mais nous disposons également du *momentum* pour le faire.

Voici une liste de recommandations à mettre en œuvre dans le cadre du chantier sur la sécurité alimentaire :

- *Développer le partenariat et soutenir les initiatives du projet **Moi j'mange**, notamment les activités de glanage.*
- *Mieux faire connaître les **services d'aide alimentaire existants**.*
- *Mettre en place un système d'**achat local** qui permettrait un meilleur accès physique et financier des résidents de l'île aux produits locaux.*
- *En ce sens, mettre en place une forme de « carte de résident » qui permettrait d'obtenir des « **prix d'ICÎ** » sur différents produits dans les différents commerces de l'île. Cela implique de **développer un partenariat avec la Chambre de commerce de l'île d'Orléans**. Également, il serait important de **prioriser les produits de première nécessité** dans le développement de cette initiative.*
- *À moyen terme, développer des activités de **cuisine collective**, ainsi que des **cours de cuisine et de nutrition**. Nous suggérons pour ce chantier un projet intersectionnel et intergénérationnel, qui permettrait du même coup de briser l'isolement des personnes âgées et de mettre à profit (ou de développer selon le cas) leurs compétences culinaires.*
- *À plus long terme, considérer la mise sur pied de **marchés solidaires**, toujours en partenariat avec le projet *Moi j'mange*.*
- *À plus long terme, ce chantier pourrait également viser à mettre sur pied des **groupes d'achat** afin de permettre aux résidents de se procurer, de façon plus économique et plus écologique, des produits locaux comme de la viande*

produite sur l'île par exemple. Cela implique bien entendu des **démarches auprès des producteurs locaux**. Cette initiative pourrait également prendre la forme **d'achats groupés organisés par et distribués via les marchés solidaires**. Cela permettrait de coordonner les opérations tout en assurant une plus grande simplicité, tant aux producteurs qu'aux résidents, en ayant ainsi un seul interlocuteur et un point de chute. Cela en ferait du même coup une action contribuant à la lutte intégrée aux changements climatiques.

- À plus long terme, il pourrait également être envisagé de mettre sur pied une **plateforme d'achat local**, moyennant l'investissement des ressources nécessaires.
- Il serait également intéressant d'aborder la question des services de livraison d'épicerie lors des groupes de discussion, et de songer éventuellement à mettre sur place un **service local de livraison d'épicerie** dans le cadre de la Démarche ICÎ.
- Comme une part non négligeable d'insulaires achètent des mets préparés à l'épicerie, nous pensons qu'il peut s'agir d'un marché potentiel à développer pour les restaurateurs, traiteurs et épiciers de l'île (un marché d'environ 2 000 ménages de l'île selon nos estimations). Dans ce contexte, il serait pertinent de songer éventuellement à développer, ou à bonifier, un **système de distribution de plats préparés** dans le cadre de la Démarche ICÎ.

## Mobilité et transport.

Sur la question de la mobilité, plusieurs obstacles et irritants semblent échapper à notre contrôle. Prenons par exemple toutes les difficultés liées au fait de vivre sur une île, où il n'y a qu'une façon d'entrer et de sortir; le pont. Comme nous sentons que nous avons peu de pouvoir d'agir, nous avons tendance à vouloir laisser la responsabilité aux élus, voire même plutôt aux élus des paliers provincial et fédéral.

Cependant, nous avons le pouvoir d'agir collectivement et localement sur certains enjeux, et à plus long terme, en adoptant l'approche des petits pas. Il est effectivement possible de mettre en place des initiatives collectives qui permettraient d'améliorer graduellement la qualité de vie des résidents en ce qui concerne leurs besoins de se déplacer, sur l'île et à l'extérieur de l'île.

Également, comme nous l'avons vu précédemment, l'enjeu de la mobilité est relié à plusieurs autres enjeux sur l'île, notamment des enjeux prioritaires concernant l'emploi (et la main d'œuvre) et la sécurité alimentaire. Mentionnons également la sécurité à pied et à vélo qui préoccupe plusieurs insulaires, comme les parents de jeunes enfants et les personnes âgées, de même que la cohabitation entre le tourisme et la qualité de vie des résidents qui se trouve affectée par la forte présence des voitures et certains

comportements irrespectueux de la part de certains touristes. Sans oublier les enjeux de santé (éloignement des services) et d'isolement chez les personnes âgées et les adolescents qui sont liés à la mobilité.

Tout cela fait de la mobilité un enjeu à aborder dans le cadre de la Démarche ICÎ. Il apparaît effectivement impératif de faciliter les déplacements pour l'ensemble de la communauté insulaire, afin de minimiser les impacts de la défavorisation liée aux problèmes de mobilité chez les plus vulnérables et les moins bien nantis.

Nous recommandons donc de former un comité et de démarrer un chantier sur le thème de la mobilité. Les pistes d'actions suivantes sont recommandées pour cet enjeu :

- Développer le **partenariat PLU Mobile**.
- En premier lieu, nous suggérons de réaliser **une analyse approfondie des résultats de la présente recherche pour répondre aux besoins de développement de l'organisme**. Éventuellement, une autre étude portant spécifiquement sur les besoins en mobilité pourrait être menée pour considérer des modifications ou mettre sur pied un nouveau service.
- Mesurer et prendre en compte les **besoins de transport des adolescents!** Ces besoins pourront être précisés lors de groupes de discussion, mais plusieurs répondants ont déjà mentionné l'importance d'étendre l'offre de service le soir et les fins de semaine pour mieux répondre aux besoins des jeunes.
- Prendre en compte la **demande de transport de l'extérieur vers l'île** dans l'offre de service afin d'augmenter le nombre d'utilisateurs.
- Considérer l'implantation du service **Communauto** sur l'île.
- Évaluer la possibilité de mettre sur pied un **service de covoiturage**.
- Soutenir ou participer au développement d'un projet de **navette touristique** et militer pour un accès préférentiel (qui pourrait par exemple prendre la forme d'une passe saisonnière) pour les résidents, afin de faciliter les déplacements des insulaires sur l'île, notamment pendant l'été.
- Soutenir les initiatives visant l'implantation d'une **navette fluviale** reliant l'île d'Orléans à Québec et militer pour un accès préférentiel (à prix d'ICÎ) et une prise en compte des besoins des résidents de l'île dans le développement des services.

## Sécurité à pied et à vélo

L'idée d'une **piste cyclable** qui ferait le tour de l'île paraît irréaliste, voire farfelue, pour plusieurs. Il va sans dire que le sujet suscite les passions et les débats parmi les insulaires depuis longtemps! Cette idée peut même paraître contradictoire avec la recherche de tranquillité qui est manifestée par les insulaires, puisqu'une telle infrastructure risquerait effectivement d'attirer encore plus de touristes sur l'île. Mais, encore une fois, l'approche des petits pas et la prise en compte des besoins des insulaires en premier lieu est de mise.

Tout d'abord, il est plus facile d'imaginer que certains espaces, et non l'ensemble du territoire, puissent être aménagés pour favoriser les déplacements à pied ou à vélo de façon plus sécuritaire. On pourrait parler de « **zones actives** » pour les insulaires. Par exemple, des circuits qui permettraient aux enfants et aux familles de faire du vélo de façon plus sécuritaire et aux personnes âgées de marcher ou de simplement prendre l'air dans un lieu plus paisible, plus sécuritaire, et plus vert que la bordure du chemin Royal. Du même coup, cela ne pourrait qu'avoir un effet bénéfique sur la santé physique et mentale des insulaires.

Comme les enjeux sont liés, ces espaces pourraient également servir de haltes pour les touristes à pied et à vélo. Nous y reviendrons plus tard. Mais mentionnons d'entrée de jeu que l'idée n'est pas de faire la guerre à l'automobile, mais bien de **favoriser les déplacements à pied et à vélo** et d'**attirer plus de touristes à pied et à vélo** dans le but de limiter les effets de la défavorisation et, du même coup, de développer un tourisme plus durable sur l'île.

Voici donc une série de recommandations qui visent à favoriser des déplacements sécuritaires à pied et à vélo sur l'île :

- Il faut d'abord **convaincre les élus**. Il y a donc un travail à faire au niveau politique en premier lieu.
- Faire une **étude des retombées économiques du tourisme à pied et à vélo**.
- **Documenter des initiatives inspirantes qui existent déjà ailleurs** dans la province.
- En deuxième lieu, nous pourrions envisager de **repérer des endroits et des partenaires pour aménager de petites haltes**.
- Développer le **partenariat avec la Chambre de commerce**.
- Promouvoir les **navettes touristiques** sur l'île et militer pour la mise en place de tarifs spéciaux (sous la forme d'une passe saisonnière par exemple) pour les insulaires.
- Penser à des **stationnements incitatifs** pour les gens qui souhaiteraient faire le tour de l'île en vélo, à pied ou avec la navette touristique.

## Atténuation des impacts du tourisme sur la qualité de vie des résidents

L'île est un endroit magnifique et on ne peut en vouloir à quiconque souhaite la visiter! De plus, il ne faut pas négliger que le tourisme apporte des revenus à plusieurs personnes sur l'île et qu'il fait partie intégrante, non seulement de son économie, mais de sa devise : « J'accueille et je nourris ».

L'objectif de la *Démarche ICÎ* n'est donc en aucun cas de chercher à diminuer le nombre de touristes sur l'île. Mais pour répondre aux besoins exprimés par les résidents, nous souhaitons toutefois diminuer les impacts sur leur qualité de vie.

Pour aborder cet enjeu, des pistes d'action prometteuses ont été retenues et sont ici proposées en guise de recommandations :

- À court terme, nous proposons de développer un **code de conduite** et de mettre en œuvre une **campagne de sensibilisation** pour les automobilistes afin de favoriser la tolérance et le respect mutuels.
- À moyen terme, ce chantier doit viser à mettre en place des mesures favorisant le **tourisme durable** (à moindre impact) afin de diminuer la circulation et la congestion automobile sur l'île, de même que le bruit et les autres désagréments liés à la forte présence des automobiles sur l'île.
- À plus long terme, le chantier pourrait également viser l'aménagement de **circuits piétonniers et cyclables**, de **haltes repos**, et éventuellement d'une **piste cyclable** sur l'île, en considérant en premier lieu les besoins de mobilité et de loisirs des insulaires.
- Tel que mentionné précédemment, cela demande de réaliser à plus court terme des **recherches pour quantifier les impacts financiers potentiels du développement du tourisme durable** sur l'île.
- Cela demande également de faire des **représentations politiques** afin de convaincre les élus et aussi d'**assurer la mobilisation et l'implication citoyenne** dans le projet.

Sur le long terme et prises ensemble, il ne fait aucun doute que ces initiatives visant l'amélioration de la mobilité des insulaires, des déplacements à pied et à vélo plus sécuritaires ainsi qu'une cohabitation plus harmonieuse entre le tourisme et la qualité de vie des résidents, ont toutes les chances de contribuer à diminuer considérablement plusieurs formes de défavorisation sur l'île, tout en améliorant sensiblement la qualité de vie des insulaires.

Ces enjeux (mobilité, sécurité à pied et à vélo et atténuation des impacts du tourisme sur la qualité de vie des résidents) pourraient être traités ensemble ou séparément. S'ils étaient traités séparément, il serait toutefois important d'assurer



une communication efficace entre les différents comités travaillant sur ces questions.

## Isolement

L'analyse des données a permis de constater qu'un nombre inquiétant de personnes âgées souffrent de solitude sur l'île. Nous avons également remarqué que **le soutien social est faible parmi les personnes âgées**. De plus, en examinant les éléments composant l'indice de soutien social, il apparaît clairement que les éléments liés à l'appartenance et à la reconnaissance sociale sont les plus problématiques. Ainsi, même si les personnes âgées ont généralement des personnes sur qui compter et à qui se confier en cas de besoin, plusieurs d'entre elles souffrent d'un **manque de reconnaissance de leurs compétences, savoir-faire, talents et habiletés**.

Nous proposons en ce sens quelques recommandations qui permettraient de briser l'isolement des personnes âgées en favorisant et valorisant leur apport à la communauté orléanaise, qui pourrait alors bénéficier de leurs nombreux savoir-faire, talents et habiletés :

- *De façon générale, nous proposons d'inviter les personnes âgées à participer aux initiatives de la Démarche ICÎ, particulièrement celles qui sont en lien avec la sécurité alimentaire, pour en faire des projets intergénérationnels.*
- *Par exemple, elles pourraient contribuer aux cuisines collectives, que ce soit en donnant en recevant des cours de cuisine ou de nutrition. Elles pourraient également être invitées à partager leurs savoirs dans le cadre des jardins collectifs, ou encore faire bénéficier les plus jeunes de certains talents et habiletés, comme le couponing dans le cadre des groupes d'achat, ou encore enseigner le tricot ou la couture qui sont présentement en vogue chez les plus jeunes.*
- *Tel que mentionné dans les recommandations sur le logement, militer en faveur des habitations multi-générationnelles, notamment celles dans des bâtiments différents, afin de briser l'isolement des personnes âgées tout en soulageant le fardeau des jeunes parents.*

## Logement

L'analyse des données a démontré la présence de défavorisation financière ayant un impact sur le logement parmi les insulaires. Nous avons notamment constaté chez les propriétaires des difficultés financières liées aux travaux majeurs et urgents à réaliser sur leur propriété. Il ressort en effet de l'analyse que certains propriétaires font face à un fardeau financier qui est lourd à porter pour plusieurs, et parfois trop lourd à porter pour certains. Cette situation laisse présager que plusieurs ménages pourraient devoir se résoudre à vendre leur propriété sur l'île.

Nous avons également constaté qu'une proportion non négligeable d'insulaires consacrent une part trop importante de leur revenu pour se loger. C'est particulièrement le cas chez les aînés et les jeunes familles. Cette situation n'est pas soutenable financièrement à long terme, et pourrait aussi forcer plusieurs ménages à quitter l'île.

Ce portrait de la défavorisation liée au logement, conjuguée à d'autres facteurs comme l'éloignement (qui complique l'accès aux services de santé, aux services alimentaires, à l'emploi, à la formation et aux loisirs pour les jeunes, etc.) place l'île dans une position de vulnérabilité face au phénomène de l'embourgeoisement rural. Par ailleurs, rappelons ici que 118 répondants au questionnaire (16,5 %) ont rapporté avoir songé à quitter l'île au cours de la dernière année.

Nous proposons donc une série de recommandations visant à limiter les effets de la défavorisation reliée au logement pour les plus vulnérables, tout en protégeant l'île de la gentrification :

- *Imaginer et mettre en place des mesures pour faciliter l'accès et le maintien au logement pour les jeunes familles et les personnes âgées.*
- *À court terme, nous pourrions envisager de mettre sur pied un service d'aide pour les petits travaux et entretien pour les personnes âgées.*
- *À moyen terme, il serait intéressant d'évaluer les possibilités de développer des coopératives d'habitation ou d'autres formes de logement social sur l'île.*



- Sur le plus long terme, nous suggérons de soutenir les initiatives visant la création d'un offic municipal d'habitation sur l'île, ainsi que l'obtention de certains assouplissements à la CPRTAQ (Commission régionale de protection du territoire agricole du Québec), afin de permettre l'**aménagement de logements dans des granges, ou autres dépendances**, ainsi que l'installation de mini-maisons sur les terrains déjà occupés par les résidents. Plus particulièrement, nous soutenons l'idée qu'il serait bénéfique de permettre les **habitations multigénérationnelles dans deux bâtiments différents**. Il serait en ce sens avisé de militer en faveur d'une adaptation des règles actuelles afin d'améliorer la situation des aînés et des jeunes familles.
- Appuyer l'implantation d'une **résidence pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes dans la partie Sud de l'île**.
- Imaginer des mesures qui permettraient de **lutter contre le phénomène d'embourgeoisement** qui guette l'île d'Orléans.
- Mettre sur pied un programme, faire la promotion d'un programme existant, ou encore militer pour la mise sur pied d'un **programme d'aide financière pour les propriétaires ayant des travaux majeurs à réaliser sur leur propriété**.
- **Limiter les résidences de tourisme** (militer en faveur d'une réglementation plus sévère).

## Loisirs

Les données ont montré que la majorité des répondants considèrent que l'offre d'activités pour les adolescents n'est pas suffisante sur l'île. Et l'analyse globale nous mène à penser que les adolescents de l'île font face à de nombreux facteurs de défavorisation sociale et culturelle. Nous proposons donc les mesures suivantes pour arriver ultimement à l'atténuer le plus possible :

- Organiser des **groupes de discussion** avec les adolescents afin de mieux connaître leurs réalités et besoins et de recueillir leurs idées de pistes d'action.
- Développer un **partenariat** entre la Démarche ICÎ et les différents acteurs qui interviennent auprès des adolescents (Maison de Jeunes, Carrefour Jeunesse Emploi) et des plus jeunes (CPE, écoles, etc.) sur l'île.
- Créer un **comité** et un chantier « Jeunes », par et pour les jeunes.
- Encourager toute initiative qui vise à faciliter la **participation sociale et l'accès à la culture des adolescents** et des jeunes qui grandissent sur l'île.

Plus globalement, nous proposons de mettre sur pied un **service conseil** auprès de tous les organismes de l'île qui souhaiteraient bénéficier des données récoltées par la présente enquête. Des analyses sur mesure pourraient être offertes aux organismes qui souhaitent mettre en place, maintenir ou améliorer leurs services auprès de la population.



# CONCLUSION

L'analyse des données de l'enquête auprès des résidents de l'île d'Orléans a montré la présence de plusieurs formes de défavorisation sur l'île, souvent mineures, mais parfois à des niveaux plutôt modérés ou même sévères. Nous avons ainsi visité l'envers du décor féérique de l'île.

Le principal constat à tirer de cette analyse est que l'éloignement, voire l'isolement géographique relatif de l'île, génère à lui seul plusieurs situations défavorables aux insulaires. Cela peut parfois se traduire par des défis significatifs à relever au quotidien pour certains d'entre eux.

La mobilité est ainsi non seulement un enjeu important sur l'île, mais elle est également reliée à plusieurs autres enjeux. Effectivement, les problèmes de mobilité et de transport participent à alimenter d'autres formes de défavorisation, comme l'insécurité alimentaire et l'isolement des personnes âgées, sans oublier la défavorisation culturelle et sociale des adolescents.

Nous avons proposé dans le présent rapport plusieurs pistes d'action à envisager afin de lutter contre les différentes formes de défavorisation qui ont été constatées. En premier lieu, nous proposons que des comités citoyens soient formés autour des enjeux qui ont été identifiés. Dans un deuxième temps, nous aspirons à ce que des projets soient expérimentés dans le cadre de différents chantiers, portés par les comités citoyens, et soutenus par les ressources de la *Démarche ICÎ*. Pour chacun des chantiers, il sera essentiel d'établir des collaborations et de développer des partenariats avec les diverses organisations qui œuvrent déjà sur l'île, dans une visée de travail intersectoriel et collectif.

En terminant, nous espérons que les données récoltées dans le cadre de la présente enquête puissent bénéficier à toute la collectivité. Le présent rapport a dressé un portrait général de la situation sur l'île, mais des analyses approfondies peuvent encore être réalisées. Cela représente un potentiel précieux pour développer des initiatives répondant aux besoins des insulaires. Nous suggérons donc également d'offrir un service conseil aux différents groupes et organismes qui souhaiteraient bénéficier de portraits et d'analyses plus détaillées des données, afin de mettre en place, de maintenir ou d'améliorer les services offerts à la population orléanaise.

Nous souhaitons ainsi que ces données continuent à vivre et à inspirer des actions collectives visant à développer la résilience de l'île et des insulaires. Développer notre résilience permettra non seulement de lutter contre les différentes formes de défavorisation qui sont déjà présentes, mais également d'atténuer les impacts des changements climatiques sur la population et l'économie locale.

Nous invitons ainsi tous les acteurs du milieu et les citoyens à se mobiliser, en misant sur le fort sentiment d'appartenance à l'île, afin de développer une communauté forte et un filet social résistant. Nous souhaitons ultimement que notre vœu de départ se réalise; que la communauté insulaire devienne aussi solide que le roc de son île, résistant fièrement aux tempêtes, contre vents et marées.



ANNEXE

QUESTIONNAIRE

AUPRÈS DES RÉSIDENTS

MARS 2022

# Démarche ICÎ \_ Initiatives pour la Collectivité de l'Île d'Orléans





## Questionnaire auprès des résidents

Mars 2022

La Démarche ICÎ l'Île d'Orléans vous invite à participer à un projet de recherche dans le but de dresser le portrait des besoins et des réalités vécues sur l'île. Les résultats obtenus serviront à adapter l'offre de services destinés aux résidents, afin de mieux répondre aux besoins et d'assurer une meilleure qualité de vie à toutes et tous les insulaires.

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre l'Association Bénévole de l'Île d'Orléans (ABIO), le Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux (CIUSSS) de la Capitale Nationale, la MRC de l'Île d'Orléans, ainsi que la Fondation Lucie et André Chagnon.

Pour participer, vous êtes invités à remplir un questionnaire d'une durée d'environ 12 minutes. Une seule personne par famille peut remplir le questionnaire. Vous avez le choix de :

-  Remplir le questionnaire à la main et nous le retourner **par la poste** dans l'enveloppe prévue à cet effet.
-  Vous rendre sur le site web de l'ABIO pour compléter le questionnaire **en ligne** ([www.abiorleans.ca/demarche-ici](http://www.abiorleans.ca/demarche-ici)).
-  Nous contacter pour compléter le questionnaire **au téléphone** (418 828-1586, poste 5).
-  Assurez-vous d'avoir en main votre numéro d'identification confidentiel pour compléter le questionnaire en ligne ou au téléphone (# inscrit en haut du questionnaire).

Votre participation à cette enquête est volontaire. Cependant, elle est très importante pour nous permettre d'atteindre les objectifs du projet. Plus nous obtiendrons de réponses, plus les données seront fiables et fidèles à la réalité. Avec votre collaboration, nous pourrons ainsi dresser un portrait représentatif des réalités et des besoins des insulaires. Cela nous permettra ensuite d'élaborer des pistes d'action et des services pour lutter contre toutes les formes de défavorisation qui existent sur l'île, que ce soit sur le plan de l'emploi, du transport, de l'alimentation, du logement, de la santé, ou de l'isolement.

Soyez assurés que vos réponses resteront anonymes et confidentielles. Pour plus d'informations concernant le questionnaire ou la *Démarche ICÎ*, vous pouvez communiquer avec la chargée de projet par téléphone (418 828-1586 poste 5) ou par courriel ([karine.moisan@outlook.com](mailto:karine.moisan@outlook.com)).

Je vous remercie à l'avance de votre précieuse collaboration. Vous contribuez ainsi à la production d'informations de qualité dont nous avons besoin pour favoriser le développement de la communauté et le bien-être des insulaires.

*Karine Moisan*

Chargée de projet

418 828-1586 poste 5

[karine.moisan@outlook.com](mailto:karine.moisan@outlook.com)



Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Capitale-Nationale

Québec



Fondation Lucie  
et André Chagnon



**DÉMARCHE ICÎ**  
**INITIATIVES POUR LA COLLECTIVITÉ DE L'ÎLE D'ORLÉANS**  
**QUESTIONNAIRE AUPRÈS DES RÉSIDENT(E)S**

**SECTION 1 : QUESTIONS GÉNÉRALES**

Q1. Dans quelle municipalité habitez-vous la plupart du temps sur l'île?

- Sainte-Famille
- Saint-François
- Saint-Jean
- Saint-Laurent
- Sainte-Pétronille
- Saint-Pierre

Q2. Combien de personnes, incluant vous-mêmes, habitent chez-vous la plupart du temps?

☞ Complétez le tableau en indiquant le nombre de personnes pour chacun des groupes d'âge

0-5 ans	<input type="text"/>	18 à 25 ans	<input type="text"/>	50 à 64 ans	<input type="text"/>
6 à 12 ans	<input type="text"/>	26 à 35 ans	<input type="text"/>	65 à 74 ans	<input type="text"/>
13 à 17 ans	<input type="text"/>	36 à 49 ans	<input type="text"/>	75 ans et plus	<input type="text"/>

Q3. Depuis combien d'années habitez-vous sur l'île?

- Moins d'un an
- 1 à 5 ans
- 6 à 10 ans
- 11 ans et plus
- J'y ai toujours vécu

Q4. Considérez-vous que votre lieu de résidence sur l'île se situe plutôt dans le cœur villageois de la municipalité, ou plutôt à l'extérieur du village?

- Je vis dans le cœur villageois
- Je vis à l'extérieur du village

Q5. Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre lieu de résidence sur l'île?

- Propriétaire
- Locataire ☞ Passez à la question 11

## SECTION 2 : LOGEMENT

Q6. Est-ce que votre propriété nécessite des travaux majeurs ?

- Oui
- Non ☞ Passez à Question 10

Q7. Ces travaux sont-ils urgents ?

- Oui
- Non

Q8. Considérez-vous que votre ménage a la capacité financière de réaliser les travaux urgents sur votre propriété ?

☞ Choisissez la réponse qui se rapproche le plus de votre situation.

- Oui, sans aucun problème
- Oui, sans trop de problème
- Oui, mais cela risque d'être assez difficile financièrement
- Je n'en suis pas certain(e) et cela m'inquiète
- Non, cela m'apparaît impossible ☹

Q9. Avez-vous déjà entendu parler du programme *RénoRégion* ?

- Oui
- Non

Q10. Est-ce que la résidence dont vous êtes propriétaire sur l'île est votre résidence principale ou votre résidence secondaire ?

- Principale
- Secondaire ☞ Passez à la question 12

Q11. Environ quelle proportion de votre revenu consacrez-vous pour vous loger chaque mois ?

☞ Considérez votre revenu net (après impôt) pour répondre.

☞ Cochez la réponse qui se rapproche le plus de votre situation.

- Moins de 25%
- De 25 à 30% environ
- De 30 à 40% environ
- De 40 à 50% environ
- Plus de 50%



### SECTION 3 : EMPLOI

Q12. Occupez-vous présentement un emploi comme salarié(e) ou travaillez-vous à votre compte (comme travailleur autonome, agriculteur ou entrepreneur)?

- Oui, j'occupe un emploi comme salarié(e)
- Oui, je travaille à mon compte (je suis travailleur autonome, agriculteur ou entrepreneur). Précisez : \_\_\_\_\_
- Non ➡ Passez à la Question 14

Q13. Où se situe le lieu principal de l'emploi que vous occupez présentement?

- Sur l'île
- En dehors de l'île
- Je travaille principalement à partir de la maison/de la ferme en temps normal
- Je travaille principalement à partir de la maison présentement (en lien avec la situation sanitaire)

➡ Passez à la Question 15

Q14. Présentement, quelle est votre occupation principale?

- Aux études
- En congé de maternité ou de paternité ou en congé parental
- Parent à la maison par choix
- À la recherche d'un emploi (ou prestataire de l'assurance-emploi)
- Prestataire de l'aide sociale
- À la retraite
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_

Q15. Nous aimerions connaître votre opinion générale sur les perspectives d'emploi sur l'île.

Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si vous êtes totalement d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord.

Les perspectives d'emploi dans mon domaine de compétences sur l'île sont...


	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
Excellentes ou très bonnes				
Les mêmes sur l'île qu'ailleurs				
Mauvaises ou très mauvaises				

Q16. Parmi les énoncés suivants, cochez ceux qui s'appliquent à votre situation actuelle.

- La distance est un obstacle à l'emploi pour moi ou un membre de mon ménage
- La distance est un obstacle à la formation pour moi ou un membre de mon ménage
- Le manque de places en service de garde est un obstacle pour moi ou un membre de mon ménage
- Aucun de ces obstacles ne s'applique à ma situation ou à celle de mon ménage


### SECTION 3 : MOBILITÉ ET TRANSPORTS

Q17. Quel est le principal moyen de transport que vous utilisez **pour vous déplacer sur l'île**?

 Cochez une seule réponse


- Ma voiture personnelle ou celle d'un proche
- Le transport en commun
- Le vélo
- La marche
- Le taxi
- Le transport adapté
- Le service offert par un organisme communautaire
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q18. Quels sont les autres moyens de transport que vous utilisez **pour vous déplacer sur l'île?**

 Cochez toutes les réponses qui s'appliquent à votre situation


- Voiture personnelle ou celle d'un proche
- Marche
- Taxi
- Transport en commun
- Vélo
- Moto
- Transport adapté
- Service offert par un organisme communautaire
- Motoneige/VTT
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q19. Quel est le principal moyen de transport que vous utilisez **pour vous déplacer à l'extérieur de l'île?**

 Cochez une seule réponse

- Ma voiture personnelle ou celle d'un proche
- Le transport en commun
- Le vélo
- Le taxi
- Le transport adapté
- Le Service offert par un organisme communautaire
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q20. Quels sont les autres moyens de transport que vous utilisez **pour vous déplacer à l'extérieur de l'île?**

 Cochez toutes les réponses qui s'appliquent à votre situation

- Voiture personnelle ou celle d'un proche
- Transport en commun
- Vélo
- Taxi
- Transport adapté
- Service offert par un organisme communautaire
- Moto
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q21. Habituellement, à quelle fréquence faites-vous des déplacements à l'extérieur de l'île?

- Tous les jours
- Plusieurs fois par semaine
- Une à deux fois par semaine
- Moins d'une fois par semaine
- Moins d'une fois par mois

Q22. Quelles sont les principales raisons pour vos déplacements en dehors de l'île?

☞ Cochez les 3 principales raisons qui expliquent vos déplacements à l'extérieur de l'île.

- Me rendre au travail
- Reconduire un enfant à l'école ou dans un service de garde
- Suivre une formation
- Aller à l'épicerie
- Aller chez le médecin ou autres services de santé
- Aller reconduire un enfant à des activités de loisirs
- Participer à des activités de loisirs
- Me procurer d'autres biens (vêtements, etc.)
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q23. Est-ce que vous possédez un permis de conduire?

- Oui
- Non

Q24. Avez-vous accès à une voiture?

- Oui j'ai ma propre voiture
- Oui nous disposons d'au moins une voiture pour notre ménage/famille
- Oui je dispose d'une voiture en auto partage (ex : Communauto)

Q25. Est-ce que vous ou un membre de votre ménage utilise le service de transport en commun offert sur l'île?

- Souvent
- À l'occasion
- Jamais ☞ Passez à la Question 27

Q26. De façon générale, êtes satisfait(e) du service de transport en commun offert sur l'île?

- Très satisfait
- Plutôt satisfait
- Plutôt insatisfait
- Très insatisfait

☞ Si vous avez répondu plutôt insatisfait ou très insatisfait :

Améliorations possibles?

---

---

☞ Passez à la Question 28

Q27a. Pourquoi n'utilisez-vous jamais le service de transport en commun?

- Je ne connais pas le service de transport en commun
  - Je n'ai pas besoin du service de transport en commun
  - Le service de transport en commun ne répond pas à mes besoins
- ☞ Si vous avez répondu que le service ne répond pas à vos besoins :

Améliorations possibles?

---

---

Q27b. Qu'est-ce qui vous inciterait à essayer le service de transport en commun offert sur l'Île?

---

Q28. Est-ce que vous ou un membre de votre ménage utilise le service de transport adapté?

- Souvent
- À l'occasion
- Jamais ☞ Passez à la question 30

Q29. De façon générale, êtes-vous satisfait(e) du service de transport adapté sur l'Île?

- Très satisfait
  - Plutôt satisfait
  - Plutôt insatisfait
  - Très insatisfait
- ☞ Si vous avez répondu plutôt insatisfait ou très insatisfait :

Améliorations possibles?

---

---

Q30. Avez-vous déjà utilisé le service de transport-accompagnement offert par l'Association bénévole de l'Île d'Orléans (pour vous rendre à un rendez-vous médical par exemple)?

- Souvent ☞ Passez à la Question 32
- À l'occasion ☞ Passez à la Question 32
- Jamais

Q31. Pourquoi n'avez-vous jamais utilisé le service de transport accompagnement?

- Je ne connais pas ce service
  - Je n'ai pas besoin de ce service
  - Le service de transport accompagnement offert ne répond pas à mes besoins
- ☞ Si vous avez répondu que le service offert ne répond pas à vos besoins :

Améliorations possibles?

---

---

SECTION 4 : VIE DE FAMILLE ET VIE SOCIALE

Q32. Avez-vous des enfants qui vivent avec vous au moins la moitié du temps?

- Oui
- Non ➡ Passez à la Question 37

Q33. Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si vous êtes totalement d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord.

	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
De façon générale, je considère que l'île est un milieu de vie favorable pour élever une famille				
De façon générale, je considère que l'île est un milieu de vie sécuritaire pour les enfants				
De façon générale, je considère que l'île est un milieu de vie stimulant pour les enfants				

Q34. Est-ce qu'au moins un enfant de votre ménage utilise le transport scolaire, que ce soit vers une école primaire de l'île, une école primaire en dehors de l'île ou une école secondaire en dehors de l'île?

- Oui
- Non ➡ Passez à la Question 36

Q35. De façon générale, êtes satisfait(e) du service de transport scolaire ?

- Très satisfait
- Plutôt satisfait
- Plutôt insatisfait
- Très insatisfait

➡ Si vous avez répondu plutôt insatisfait ou très insatisfait :

Améliorations possibles ?

---

---

Q36. Est-ce qu'au moins un enfant de votre ménage fréquente un milieu de garde ?

☞ *Cochez toutes les réponses qui s'appliquent à votre situation*

- Service de garde scolaire
- CPE sur l'île
- CPE en dehors de l'île
- Service de garde en milieu familial sur l'île
- Service de garde en milieu familial en dehors de l'île
- Je n'ai pas accès à un service de garde sur l'île, mais j'en aurais besoin
- Je n'ai pas accès à un service de garde sur l'île, mais je n'en ai pas besoin

Q37. Est-ce que vous ou un membre de votre famille fréquente les lieux suivants sur l'île?

	Souvent	À l'occasion	Jamais
Bibliothèques			
Musées			
Maison des jeunes			
Camp de jour			

Q38. Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si vous êtes totalement d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord.

Selon moi...

	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes pour les enfants sur l'île.				
Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes pour les adolescents sur l'île.				
Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes pour les adultes sur l'île.				
Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes pour les familles sur l'île.				
Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes pour les aînés sur l'île.				

Les questions qui suivent portent sur vos relations habituelles avec vos amis, les membres de votre famille, vos collègues de travail, les membres de votre communauté ou toute autre personne.

Q39. Indiquez dans quelle mesure chaque énoncé décrit vos relations avec les autres.

	Tout-à-fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout-à-fait en désaccord
Il y a des personnes sur qui je peux compter pour m'aider en cas de réel besoin.				
Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi				
J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité affective et de bien-être				
Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter de décisions importantes qui concernent ma vie				
J'ai des relations où ma compétence et mon savoir-faire sont reconnus				
Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes				
J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances				
Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne				
Il y a des gens qui admirent mes talents et habileté				
Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence				



Q40. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 représente un sentiment de solitude très faible et 10 un sentiment de solitude très élevé, à combien évaluez-vous votre sentiment de solitude dans la vie quotidienne?

☞ Encerclez le chiffre qui illustre le mieux votre sentiment de solitude.

Très faible	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Très élevé
-------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	------------

Q41. Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 représente un sentiment de sécurité très faible et 10 un sentiment de sécurité très élevé, à combien évaluez-vous votre sentiment de sécurité lorsque vous vous trouvez dans votre résidence?

☞ Encerclez le chiffre qui illustre le mieux votre sentiment de sécurité.

Très faible	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Très élevé
-------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	------------

Q42. Avez-vous déjà utilisé les services suivants qui sont offerts par l'Association bénévole de l'île d'Orléans?

	Oui	Non
Visites d'amitié		
Télé-Bonjour		
Accompagnement téléphonique		

☞ Si vous avez répondu non pour tous ces services :

Pourquoi n'avez-vous jamais utilisé ces services?

- Je ne connais pas ces services
- Je n'ai pas besoin de ces services

## SECTION 5 : SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les questions suivantes portent sur l'alimentation, l'épicerie et la préparation des repas dans votre ménage.

Q43. Pour chacun des énoncés suivants, indiquez s'il s'applique à votre situation...

	La plupart du temps	À l'occasion	Rarement ou jamais
Je cuisine mes propres repas			
Quelqu'un prépare mes repas à la maison			
Je fais livrer des repas déjà préparés			
Je commande des boîtes repas (comme <i>Marché Goodfood</i> , <i>Hellofresh</i> ou autre )			
Je fais livrer mon épicerie			
Je mange des repas préparés par le service d'une résidence pour aînés			
J'achète des mets préparés à l'épicerie			
Je fais appel aux services d'un organisme pour m'alimenter			
Je prends mes repas à l'extérieur (restaurants, cantines, cafés, etc.)			

Q44. Chaque personne envisage la préparation des repas de manière différente selon ses goûts et ses habitudes. Certaines personnes aiment cuisiner, d'autres non, alors que certaines personnes ne peuvent pas cuisiner pour différentes raisons.

☞ Cochez tous les énoncés qui s'appliquent à votre situation personnelle.

- J'aime cuisiner
- Je ne cuisine pas ou très peu car mes connaissances en cuisine sont limitées
- Je n'aime pas cuisiner et j'ai de la difficulté à trouver la motivation pour préparer les menus que je souhaiterais manger
- Mon état de santé ne me permet pas de cuisiner
- Je manque de temps pour cuisiner et préparer les menus que je souhaiterais manger
- Je n'ai pas la motivation de cuisiner car je mange seul(e)
- Je n'ai pas accès aux équipements nécessaires pour cuisiner

Q45. Pour toutes sortes de raisons, il arrive que certaines personnes rencontrent des obstacles pour se procurer la nourriture dont elles ont besoin ou pour bien s'alimenter.

Pour chacun des énoncés suivants, indiquez s'il s'applique à votre situation.

	Souvent	À l'occasion	Rarement ou jamais
Le coût des produits alimentaires limite la quantité d'aliments que je peux acheter			
Le coût des produits alimentaires limite la qualité des aliments que je peux acheter			
Le coût pour me loger limite mon budget pour la nourriture			
Il m'arrive de manquer de nourriture et de devoir limiter mes repas			
Ma condition physique m'empêche de me procurer les aliments dont j'ai besoin			
Il m'arrive de devoir couper dans l'achat de certains aliments pour couvrir d'autres dépenses essentielles			
La distance entre mon lieu de résidence et les commerces d'alimentation est un obstacle pour moi			
Je considère que mon alimentation est diversifiée, équilibrée et satisfaisante			

Q46. Certaines personnes ont recours à des ressources alternatives pour se procurer des aliments ou préparer les repas.

Personnellement, est-ce que vous participez aux activités et initiatives suivantes?

☞ Cochez tous les énoncés qui s'appliquent à vous ou un membre de votre ménage.

- Je cultive un jardin chez-moi
- Je participe à un jardin communautaire
- Je participe à un programme d'agriculture soutenue par la communauté et/ou je m'approvisionne directement du/des producteur(s)
- Je participe à une cuisine collective
- Je participe à un groupe d'achat pour diminuer les coûts du panier d'épicerie
- Je ne participe à aucune de ces activités ou initiatives

Q47. Avez-vous déjà fait appel aux services suivants offerts par l'Association bénévole de l'Île d'Orléans?

	Souvent	À l'occasion	Jamais
La Popote roulante			
L'aide alimentaire d'urgence (paniers)			
La Baratte (livraison de mets préparés une fois par mois)			

☞ Si vous avez répondu jamais pour tous ces services :

Pourquoi n'avez-vous jamais fait appel à ces services?

- Je ne connais pas ces services
- Je n'ai pas besoin de ces services
- Ces services ne répondent pas adéquatement à mes besoins

☞ Si vous avez répondu que les services offerts ne répondent pas à vos besoins :

Quelles seraient les améliorations possibles selon vous?

---



---

Q48. Est-ce que vous ou un membre de votre ménage serait intéressé par les activités et services suivants s'ils étaient offerts à proximité de votre résidence?

☞ Pour chacun des éléments présentés, cochez la case qui correspond à votre niveau d'intérêt

	Très intéressé	Assez intéressé	Pas vraiment intéressé	Pas du tout intéressé
Jardins collectifs				
Cuisines collectives				
Groupes d'achat				
Glanage (récolte de surplus dans les champs)				
Cours de cuisine				
Cours de nutrition				

Les prochaines questions portent sur votre perception de la sécurité alimentaire dans le contexte actuel. Par sécurité alimentaire, nous entendons la situation d'une personne ayant un accès physique et financier à une nourriture de qualité et en quantité suffisante, respectant ses préférences culturelles, et ce tout au long de l'année, afin de garantir une vie saine et active.

Q49. Pour chacun des énoncés suivants, indiquez si vous êtes totalement d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord.

	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
La pandémie a un impact sur l'accès aux produits alimentaires				
Les changements climatiques ont un impact sur l'accès aux produits alimentaires				
Les fluctuations de l'économie ont un impact sur l'accès aux produits alimentaires				
Dans le contexte actuel, il faudrait développer l'autonomie alimentaire sur l'île en favorisant l'achat local				
La sécurité alimentaire est un enjeu important sur l'île dans le contexte actuel				

## SECTION 6 : SANTÉ

Les prochaines questions portent sur votre santé. Par santé, nous entendons non seulement l'absence de maladie ou de blessure, mais aussi le bien-être physique, mental et social.

Q50. En général, diriez-vous que votre santé est...

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- Passable
- Mauvaise

Q51. Avez-vous un médecin de famille?

- Oui
- Non ➡ Passez à la question 52

Q52. Votre médecin de famille est-il situé sur l'île?

- Oui
- Non


Q53. En général, diriez-vous que votre santé mentale est...

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- Passable
- Mauvaise

Q54. En pensant à la quantité de stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont...

- Pas du tout stressantes
- Pas tellement stressantes
- Un peu stressantes
- Assez stressantes
- Extrêmement stressantes

Q55. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Très insatisfait » et 10 signifie « Très satisfait », quel sentiment éprouvez-vous présentement à l'égard de votre vie en général?

 Encerclez le chiffre qui illustre le mieux votre sentiment de satisfaction

Très insatisfait	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Très satisfait
------------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----------------



Les prochaines questions portent spécifiquement sur votre bien-être psychologique. Il est normal de ressentir de la détresse à certains moments de notre vie, particulièrement dans le contexte actuel. Vous pouvez répondre sans gêne puisque les réponses resteront confidentielles. Si vous constatez que vous allez moins bien, nous vous conseillons de contacter quelqu'un rapidement pour demander de l'aide.

Q56. Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez indiquer ce qui se rapproche le plus de ce que vous avez ressenti au cours des deux dernières semaines.

Au cours des deux dernières semaines...

	Tout le temps	La plupart du temps	Plus de la moitié du temps	Moins de la moitié du temps	De temps en temps	Jamais
Je me suis senti(e) bien et de bonne humeur						
Je me suis senti(e) calme et tranquille						
Je me suis senti(e) plein(e) d'énergie et vigoureux(se)						
Je me suis réveillé(e) en me sentant frais(che) et dispos(e)						
Ma vie quotidienne a été remplie de choses intéressantes						

Q57. Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti(e)...

	Tout le temps	La plupart du temps	Parfois	Rarement	Jamais
Nerveux(euse)?					
Désespéré(e)?					
Agité(e) ou ne tenant pas en place?					
Si déprimé(e) que plus rien ne pouvait vous faire sourire?					
Que tout était un effort?					
Bon(ne) à rien?					

☞ Si vous avez besoin d'aide, SVP contactez l'une des ressources suivantes :

☎ 811 (Info-Social) ☎ 1-866-APPELLE ☎ 450 768 6995 (Au cœur des familles agricoles)

Q58. Avez-vous déjà fait appel aux ressources suivantes sur l'île pour vous ou pour un proche?

	Oui	Non
Travailleuse de rang		
Sentinelles		
Aide aux proches aidants		

☞ Si vous avez répondu non pour toutes ces ressources :

Pourquoi n'avez-vous jamais fait appel à ces services ?

- Je ne connais pas ces services
- Je n'ai pas eu besoin de ces services pour moi ou pour un proche

#### SECTION 7 : SENTIMENT D'APPARTENANCE

Q59. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 représente un sentiment d'appartenance très faible et 10 un sentiment d'appartenance très fort, à combien évaluez-vous votre sentiment d'appartenance à votre municipalité et à l'île d'Orléans?

☞ Encercler le chiffre qui illustre le mieux votre sentiment d'appartenance.

◆ À votre municipalité :



◆ À l'île d'Orléans :



Q60. Au cours de la dernière année, avez-vous songé à quitter l'île pour aller vivre ailleurs ?

- Oui
- Non ☞ Passez à la Question 61

Q61. Pour quelle(s) raison(s) voudriez-vous quitter l'île éventuellement?

---

---

---



Q62. En terminant, nous aimerions connaître votre opinion concernant la présence des travailleurs agricoles étrangers temporaires à l'île d'Orléans.

Globalement, comment percevez-vous la présence des travailleurs agricoles étrangers temporaires à l'île d'Orléans?

☞ Cochez la réponse qui se rapproche le plus de votre perception globale.

- Je perçois leur présence de façon plutôt positive
- Je perçois leur présence de façon plutôt neutre/cela me laisse plutôt indifférent(e)
- Je perçois leur présence de façon plutôt négative

Q63. Avez-vous déjà interagi avec des travailleurs étrangers temporaires de l'île d'Orléans?

- Souvent
- À l'occasion
- Rarement
- Jamais

Q64. Seriez-vous intéressé(e) à participer à une activité qui vous permettrait d'échanger avec des travailleurs étrangers temporaires de l'île?

- Oui
- Non
- Peut-être

#### SECTION 8 : PROFIL DU RÉPONDANT

Q65. Quel âge avez-vous?

- Entre 18 et 24 ans
- Entre 25 et 29 ans
- Entre 30 et 39 ans
- Entre 40 et 49 ans
- Entre 50 et 64 ans
- Entre 65 et 74 ans
- 75 ans et plus

Q66. À quel genre vous identifiez-vous?

- Homme
- Femme
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

Q67. Dans quelle catégorie se situe le revenu annuel brut (avant impôts) de votre ménage?

- Moins de 20 000\$
- Entre 20 000 et 24 999\$
- Entre 25 000 et 35 000
- Entre 35 000 et 49 999
- Entre 50 000 et 75 000
- Entre 75 000 et 100 000\$
- Entre 100 000 et 150 000\$
- Plus de 150 000\$

Q68. Quel est plus haut niveau scolarité que vous avez complété?

- Primaire
- Secondaire (incluant les DEP)
- Collégial (incluant les formations techniques)
- Universitaire

#### QUESTIONS FACULTATIVES

Q69. En quelques mots, qu'est-ce qui vous rend le plus fier(e) d'habiter à l'Île d'Orléans ?

---

Q70. Avez-vous des commentaires à ajouter ou des suggestions à faire?

---

---

---

---

~

Nous vous remercions chaleureusement d'avoir pris le temps de compléter le questionnaire.  
Vos réponses seront très utiles pour compléter le portrait des besoins  
et adapter les services offerts à la population.

~

Dans le cadre de ce projet, nous organisons aussi des groupes de discussions (cafés-causeries) et des entrevues individuelles avec des citoyen(nes) qui souhaitent discuter plus en profondeur des enjeux et des réalités vécues sur l'île. Si vous êtes intéressé(e) à participer, vous pouvez :

☞ Laisser vos coordonnées (téléphone ou courriel) ici : \_\_\_\_\_

☞ Nous contacter directement par téléphone ou par courriel : 418 828-1586, poste 5

karine.moisan@outlook.com

## LISTE DE RESSOURCES ✂

- ☀ ASSOCIATION BÉNÉVOLE DE L'ÎLE D'ORLÉANS (ABIO)  
Popote roulante, aide alimentaire d'urgence, transport-accompagnement, appels de sécurisation, répit pour les proches aidants, etc.  
418 828-1586 ou [www.abiorleans.ca](http://www.abiorleans.ca)
  
- ☀ PLU MOBILE  
Transport collectif et transport adapté  
418 827-8484 ou [www.plumobile.ca](http://www.plumobile.ca)
  
- ☀ AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES  
Aide psychosociale pour les producteurs et productrices agricoles  
450 768-6995 ou [www.acfareseaux.qc.ca](http://www.acfareseaux.qc.ca)
  
- ☀ CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DE QUÉBEC  
1-866-277-3553 ou [www.cpsquebec.ca](http://www.cpsquebec.ca)
  
- ☀ LIGNE INFO-SANTÉ ET INFO-SOCIAL  
☎ Composez le 811
  
- ☀ URGENCES (POLICE, POMPIERS, AMBULANCE)  
☎ Composez le 911

---

✂ Nous vous invitons à détacher cette page et à la conserver avant de retourner le questionnaire.